


SPORT

PETANQUE

LE MAGAZINE DE LA PETANQUE

PROVENÇAL



**LOUIS
ACARIES**

**MET LES CHOSES
AUX POINGS**

**MARCEL
MARCEAU**

LA MAGIE DU MIME

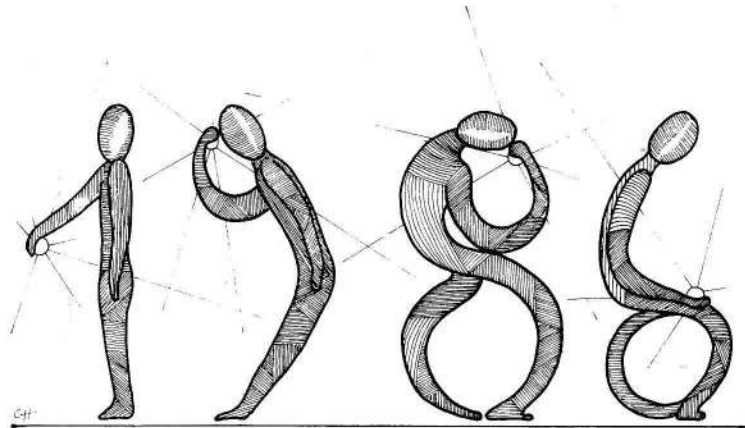
**DES FEMMES
ET DES BOULES**

SOMMAIRE

Le calendrier 3
 Le Mime Marceau 5
 Entre Nous 6
 Louis Acariès 7
 Les Dieux me sont tombés sur la tête 8
 La Chronique d'Otello 9
 Résultats du Challenge 10
 Les Photos du Mois 14
 Le Père Noël 12
 Le Jeu Provenal 14
 Des Femmes et des Boules ... 18
 Histoire de la Pétanque 20
 Podiums 85 22
 La Rubrique Internationale ... 24
 Les reportages du mois 27

SPORT & PETANQUE

Rédaction,
Administration Publicité
 20, rue Jean-Moulin
 78380 Bougival
Tél (16) 30.61.68.33
Directeur de la publication :
Rédacteur en chef :
 Stéphane LAOUËNAN
Directeur de la rédaction régionale :
 Gérard LAVAYSSIERE
Administration :
 Véronique KINZIGER
Dessins :
 Christian HERZOG
Maquette :
 Patrick DESQUINES
Reportages :
 Marc ALEXANDRE,
 Michel FARINELLA,
 Patrick RINALDI
Rédaction :
 Julien GWENDAL,
 Caroline JEAN,
 Nicole ROCHE
 Jacky ROGGERO
Distribution :
 Jean-François RAYJAL
Publicité
 Ph. DHUMERELLE
Promotion :
 Mathieu MOLIN
Vente produits :
 Jean PERCHERON
Photocomposition,
photogravure : Copyright
Imprimerie : N.I.C.
 Commission Paritaire
 n° 66341



Chers Amis

Toute l'équipe de Sport Pétanque vous présente ses meilleurs vœux pour 1986. Le petit dernier Ile-de-France Normandie Pétanque se joint à nous

Il est né le 25 décembre comme prévu. Toute la famille est contente malgré qu'il ne ressemble pas du tout à son papa. En ce qui concerne Pétanque Régions, la grossesse arrive à terme et l'accouchement est prévu pour le 25 Janvier.

L'Echographie signale que c'est un beau bébé et qu'il est en pleine forme.

Enfin, le 10 Janvier au matin, Sport Pétanque sera dans les librairies pendant que nous serons en plein travail avec la commission de Pierre de la F.F.P.J.P.

Nous attendrons beaucoup de cette réunion qui devrait enfin concrétiser tous les efforts que nous avons fait vers une collaboration fructueuse avec la fédération.

Nous ne manquerons pas de vous informer des décisions prises lors de ce Congrès National à Paris.

Stéphane Laouënan

CALENDRIER NATIONAL

JANVIER

24-25-26 Poitiers (Vienne) National TRI. 24 : Tournoi exhibition : 32 équipes sur invitation. 25-26 : Grand Prix d'Hiver de la ville de Poitiers, terrain : Arènes de Poitiers. Organisé par le club du Montmidi.

FEVRIER

1 Annecy (Haute Savoie) National TRI organisé par la pétanque du Verney. Boulodrome du Verney. Insc. café Cailles 36 avenue de la République 74000 Crau-Gevrier. Tél. (50) 57 35 68.
 2 Chambéry (Savoie) National TRI. Boulodrome municipal du Grand Arietaz. Insc. Mr Canal (16) 79 70 45 12.
 9-10 Tours ASPTT TRI. Hall des Expositions. Insc. Mr Pluquin 18, rue Rabelais (Lynes). Tél. (41) 54 32 83.
 9-10 La Saulce (Hautes Alpes) uniquement sur invitation.
 15-16 Tours (Indre et Loire) National TRI. Grand Prix de la ville de Tours. Insc. et rens. Mr Puaud 3, rue du Servolet 37260 Monts. Tél. (47) 26 72 48.
 15-16 Echyrolles (Isère) Marathon sur invitation.
 28-1-2 St-Etienne (Loire) TRI. 28 : tournoi gentlemen. 1 et 2 : Grand Prix de la ville.

MARS

1 et 2 Genève Bol d'Or sur invitation.
 1 et 2 Niort (Vienne) National TRI. Union Niortaise de Pétanque. Insc. et rens. Mr Grolleau 14, avenue de Nantes 79000 Niort. Tél. 49 73 35 63. 75 F par tripléte.
 2 Cannes (Alpes Maritimes) DOU. Challenge Concorde. Aéroport La Bocca. Rens. Mr Cappadona 93 47 38 49.
 8-9 Sète (Hérault) National TRI. Insc. sur place à partir du samedi matin 9 h Caserne Vauban. Rens. Mr Fabre 74 68 71 de 20 h à 21 h. Licences 86 obligatoires.

En février, un grand concours est organisé en Belgique. Pour tous renseignements téléphoner à M. Everaert 19/2/054 33 81 03. Nous vous signalons également 2 concours à Boussac les 18 et 19 janvier et le 1^{er} février (Prix d'Hiver), rens. : tél. (55) 65 02 19. Ainsi qu'un concours à Clermont Ferrand en TRI le 15 et 16 février. Prévoir pour la fin du mois de mars : Angoulême.

LA MAGIE DU MIME

interview exclusif de Marcel Marceau



Nous avons choisi de rencontrer Marcel Marceau car il représente depuis trente-cinq ans l'art du Mime dans le monde entier. Il est connu de vous tous, petits et grands, pourtant il ne fait pas la une des affiches et reste aussi secret que son art. Nous le remercions de nous avoir reçu chez lui et d'avoir répondu à quelques unes de nos questions.

Nous n'avons pas parlé pétanque car il ne pratique pas notre sport mais au travers de la magie de ce que l'homme peut faire avec son corps, il est très proche de nous.

— *Quels sont vos loisirs ?*

— Je joue aux échecs. J'ai pratiqué pendant de nombreuses années l'escrime et principalement le sabre. Mais mon violon d'ingres est la peinture. Plus exactement je suis un peintre émailleur, un aquarelliste, un lithographe. J'ai d'ailleurs publié plusieurs livres de lithographies. Pour moi la peinture est aussi importante que le mime. Malheureusement nous ne pouvons jamais être pris au sérieux lorsque vous êtes catalogué comme un artiste dans un domaine bien particulier et que vous voulez montrer autre chose. Je suis avant tout un dessinateur, j'adore l'encre de chine. En 1987, je ferais une exposition à Paris de mes aquarelles et lithogravures, parallèlement à ma grande rentrée théâtrale.

— *Pourquoi avez-vous choisi la carrière de mime plutôt que celle de peintre ?*

— Vous savez, il y a beaucoup de peintres et des très bons. Malheureusement la plupart d'entre eux n'arrivent pas à sortir de l'anonymat et à vivre de leur art. Victor Hugo était un très bon peintre mais il a préféré être connu en tant qu'écrivain. Quant à moi j'ai préféré être le grand mime contemporain.

— *Ne croyez-vous pas qu'avec le succès grandissant de l'audiovisuel, l'art du mime n'est pas aujourd'hui inadapté ?*

— Je ne pense pas. En effet la grande tradition du Pierrot au 19^e siècle a disparu. Malgré ce chef d'œuvre du cinéma que fut

les enfants du Paradis, le secret du Pierrot ne s'est pas transmis au 20^e siècle et il a disparu.

La grammaire du mime est partie vers la statuaire mobile. C'est un retour vers l'antiquité grecque et romaine. Je suis le seul à avoir abordé l'art du mélodrame au théâtre. J'ai créé jusqu'en 1964 avec ma compagnie 26 mélodrames. Nous sommes encore très jeunes. Le mime contemporain n'a guère que trente ans; alors que la comédie italienne a trois cent ans.

Le cinéma ne peut pas concurrencer l'art du mélodrame. Au cinéma on est obligé de montrer des visions simples. Au théâtre le public supplée à ce qui n'est pas là, il restaure la part de l'invisible. Au cinéma ce n'est pas possible, il faut penser uniquement au visuel et cacher le trucage. Sur une scène on peut montrer l'artifice. Ainsi dans l'ange je vole dans l'espace alors que je n'ai pas quitté la scène.

Le plus grand dépouillement au théâtre peut-être très riche et créer une osmose avec le public. Ainsi dans le silence total on peut montrer en quatre minutes la vie d'un homme depuis sa naissance jusqu'à sa mort.



Le mime est d'une richesse et d'une pauvreté infinie. Il ne doit pas chercher à concurrencer le verbe. Le visible devient plus fort que l'image racontée.

Pendant trente-cinq ans j'ai créé la magie au théâtre tout en restant dans le visuel à l'état pur. Cette communion avec le public vous ne pouvez l'avoir qu'au théâtre.

Bien sûr Charlie Chaplin et Buster Keaton ont été les deux plus grands mimes du cinéma contemporain. Mais si je dure depuis trente-cinq ans au théâtre c'est parce que j'ai su apporter la magie, et cela le cinéma ne le pourra jamais.

— *Pensez-vous que le mime va se poursuivre après vous ?*

— Je pense que oui, mais d'une manière certainement différente. J'ai fait une carrière solitaire et je n'ai pas de fils spirituel. Personne ne pourra réaliser ce que j'ai fait pendant le 20^e siècle, peut-être au 21^e siècle. Il y a des animateurs d'écoles avec des petites troupes et ils font du très bon travail. Mais pour ces jeunes talents c'est très difficile. Le théâtre n'est pas une épicerie, c'est une jungle. Pourtant la société ne se désintéresse pas du mélodrame. Ainsi une école du mélodrame existe depuis 1978 et est subventionnée par la ville de Paris.

Le théâtre vivra encore longtemps s'il ne cherche pas à concurrencer le cinéma et le Mime de l'An 2000 doit rester dans le visuel à l'état pur.

Stéphane Laouëman
Philippe Dhumerelle

Les concours mixtes

Plusieurs bons copains, fidèles lecteurs de "Sport Pétanque" aimeraient que mon humble poème sur les concours mixtes figure prochainement dans notre magazine. Je ne peux résister au désir de leur être agréable, mais de crainte de m'attirer les véhémentes reproches et les acerbes critiques de ces dames et demoiselles qui pratiquent cette discipline... hermaphrodite, il ne faut mentionner que cette petite fantaisie rimée a été composée voilà plus de 10 ans.

Si actuellement de nombreuses pétanqueuses peuvent rivaliser avec les joueurs chevronnés, on doit bien reconnaître qu'à cette époque déjà lointaine la plupart des joueuses étaient des néophytes sans grand talent, comme vous allez d'ailleurs vous en rendre compte à la lecture des divers quatrains sur les... Concours mixtes.

*Les concours mixtes ? Je suis contre
Et je vais expliquer pourquoi.
Non je n'aime pas ces rencontres
Parce qu'il faut s'y tenir coi !*

*Oui, en effet, on doit se taire
Même si le "coup va très mal";
On ne peut pas "manger la terre"
Comme on le fait en temps normal
Car ces joueuses magnifiques
Seront offusquées, c'est certain,
Si on leur fait de la "musique"
Du "cinéma", du "baratin".*

*S'il arrive qu'une d'entre elles
Ne se mette pas dans le "rond",
Qu'elle soit femme ou jouvencelle
Ses adversaires ne diront*

*Ne diront rien car le beau sexe
A le droit de fair'ce qu'il veut
— Si je me tais, j'ai un complexe —
Je vous en fais ici l'aveu.*

*Comme je suis un galant homme
Je ne ferai pas d'réflexion
Mais mon intérieur sera comme
Le Vésuve avant l'éruption.*

*Par dessus tout, c'qui m'exaspère
C'est qu'les tireurs de ces beautés
Qui sont maladroits d'ordinaire
Frappent des boul's en quantité*

*Tout bonnement parc'qu'ils rigolent
Et sont toujours décontractés
Ils réalis'nt des prouess's folles
Conscients d'leur supériorité*

*Sur leurs modestes équipières
Qui lancent le but n'importe où
Sans application, ni manière,
— Comme on jette un os au toutou ? —
Certaines jouent en mini jupe
Et quand elles se baissent un peu
Tout le monde s'en préoccupe
— Ma foi, ça ralentit le jeu ? —*

*J'ai joué avec une brune,
Une seule fois, à Vauvert ;
Il faisait un beau clair de lune,
— J'ai frôlé la crise de nerfs ? —*

*Cent vingt équipes s'engagèrent,
C'était en août, un vendredi ;
Lorsque les parties commencèrent
C'était dix heures et demie.*

*J'ai succombé à la quatrième
Et quand chez moi je suis rentré
Ma femm'buvait son café crème
— Et ça t'énervé, le café ?*

*Elle me dit d'un ton peu tendre
"Tu ne voudrais quand même pas
Essayer de me faire entendre
Qu'tu jouais aux bou's à c't'heur'là ?"*

*Ô ne croyez pas, chères dames
Ou mesdemoiselles, surtout
Que si je suis contre et l'proclame
Ce n'est pas parc'que j'suis jaloux*

*Que vous ayez pour partenaires
De jeunes et jolis graçons ;
Sachez que les quinquagénaires
Tirent aussi... à leur façon ;*

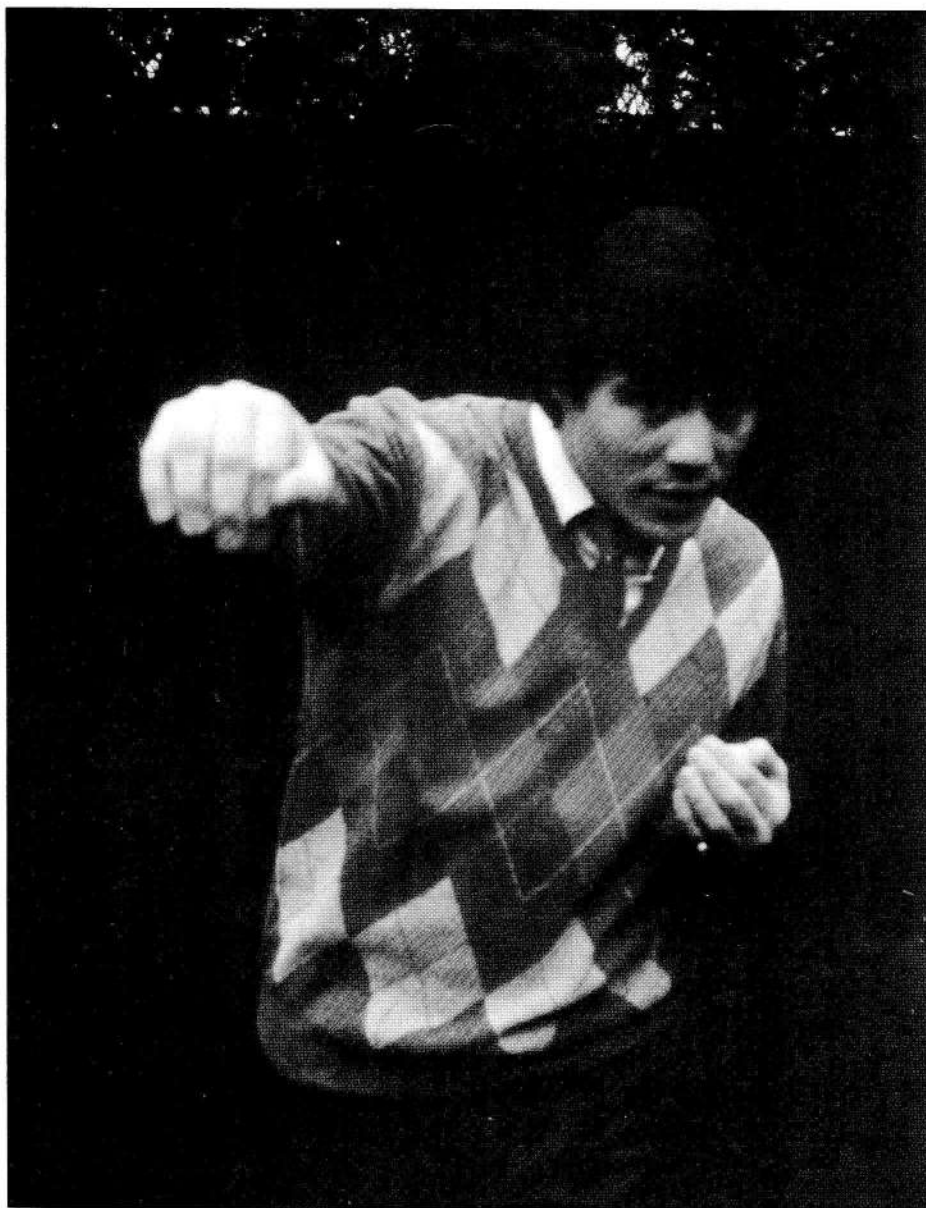
*Allez donc aux concours de boules
Mesdames car c'est amusant
Mais faites partie de la foule
Des spectateurs, c'est suffisant ;*

*Et croyez moi, la seule femme
Qui doit être sur le terrain,
Tant pis si vous m'trouvez infâme :
C'est... Fanny et son arrière-train !*

Raoul Bonfort

PETANQUE
IDEALE **J B**

LOUIS ACARIES MET LES CHOSES AUX POINGS



P Parce qu'un jour, deux boules d'acier en remplacèrent quatre de cuir, il fut décrété que Louis ACARIES, de boxeur était devenu bouliste.

Alors de quoi s'agit-il réellement ? Caprice de star ? reconversion sportive ? Ceux qui ne savent pas et attendent beaucoup du champion, devenu au fil d'une carrière exemplaire "homme public", pensent être en droit de se poser ce type de questions.

Caprice de star ? sûrement pas ! dans un sport aussi dur que la boxe, les gens

apprennent automatiquement le sens exact des choses. Les boxeurs sont des hommes vrais. Chez eux, la tricherie n'existe pas. Le respect de l'autre reste toujours essentiel. Dans l'histoire de cette discipline, où la rigueur conditionne tout, les "divas" se comptent sur les pouces d'une paire de gants.

Deuxième supposition, reconversion sportive ? Il convient ici, de placer chaque chose dans son paramètre en comparant ce qui peut l'être. La boxe sacrée des sortes de titans. Ces gladiateurs moder-

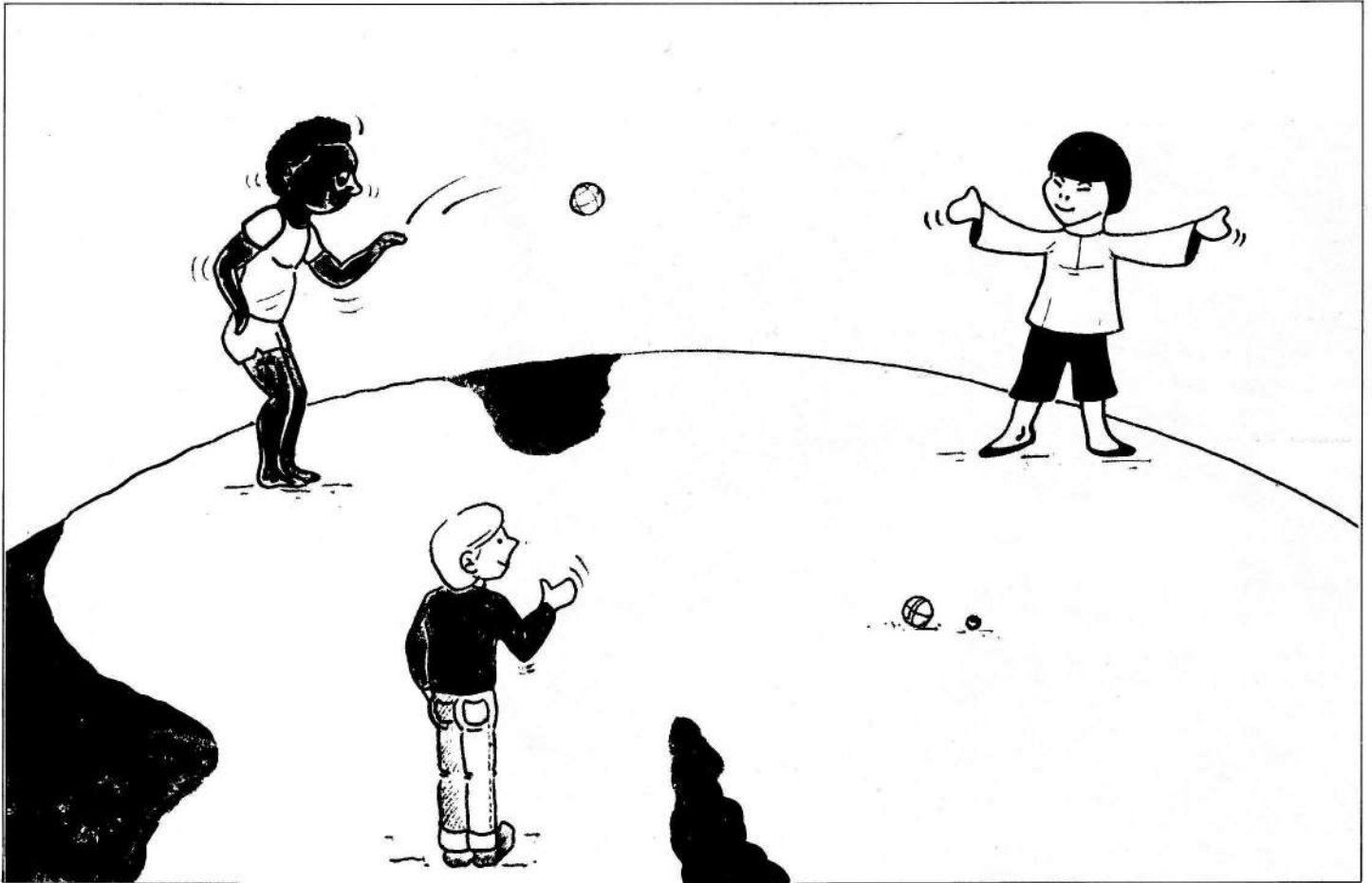
nes sont hors du commun. Il faut en convenir. A une époque où chacun cherche à se sécuriser et où bien des choses se confondent, par exemple : sensibilité, sensibilité, raison et raisonnable, le noble art peut apparaître comme la chorégraphie d'une autre époque. Le côté éducatif est très rarement abordé, l'aspect économique et social oublié. Quand à l'exorcisme de la violence, il n'effleure personne. Le bouliste, en comparaison, à juste le droit de se faire tout petit. Certes, les champions les plus représentatifs ne sont pas là par le seul fait du hasard, ou parce qu'ils sont exclusivement meilleurs pour envoyer une forme ronde sur, ou près, d'une autre, sur une distance bien délimitée à l'avance. Le bouliste de haut niveau doit posséder en plus, l'indispensable réflexe face à chaque moment qui passe, et surtout une saine compréhension de son sport. En réalité, il s'agit tout simplement des qualités, nullement approximatives, que l'on rencontre dans chaque réussite sportive.

Louis ACARIES a toujours joué aux boules, et plus particulièrement au jeu provençal. Parallèlement il donnait tout à la boxe. Pendant de longues années, le bouliste fut pour lui, qu'un agréable dérivatif. En homme bien ordonné, jamais il n'a accepté de courir deux "lièvres" à la fois. Aujourd'hui, sa carrière pugilistique terminée, il est en droit de penser que son cheminement bouliste puisse être royal. En plus, Louis ACARIES n'est pas n'importe qui. L'athlète est intact. Ses qualités physiques plaident définitivement en sa faveur. Ce plus, que lui donna la boxe, il va, le plus facilement du monde, le transformer, boules en mains, en multiplié. Déjà, les grands sont sur les rangs. Avoir Louis ACARIES comme partenaire, dans son équipe, c'est le punch à disposition, au sens propre et figuré. Son entrée dans le grand circuit s'est effectuée cette année, à l'occasion du Grand Prix Casanis de Bagneux. Associé aux marseillais MASSONI et PIRONI, des amis d'enfance, il obtint une probante victoire. Dans cette prestigieuse formation, il tint sa place avec brio, se révélant, aux yeux de tous, comme un champion à part entière et un leader en devenir.

En plus, Louis possède l'indéfinissable modestie et l'exquise gentillesse de ceux qui savent vraiment et souvent gagner. Là, réside toute la différence entre ceux qui sont le modèle du genre et une multitude qui aspirent à le devenir.

Jacky ROGGERO

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE



Le "Je pointe ou je tire" national, raccourci abrupt et cornélien, qui caractérise si bien la pétanque made in France, a sérieusement tendance en cette période troublée, à virer à l'internationalisme. "De nos jours personne ne respecte plus rien ma pauvre dame". La morale populaire a beau s'émouvoir et l'on pourra toujours s'égosiller dans les chaumières gauloises, le cours des choses n'en sera pas modifié pour autant. Il faut vivre et aller dans le bon sens : le seul. Italiens, Suisses, Belges, Monegasques, Tunisiens et Marocains ont entrepris depuis belle lurette de piétiner nos plate-bandes boulistiques... et c'est tant mieux ! Car à trop penser que tout est arrivé on finirait par tirer de raffle dans un terrain peuplé de pavasses grosses comme mes deux poings.

MONS et SOUTHAMPTON avaient été de sérieux coups d'arrêt, mais à Nevers en 1980, le coq bleu, blanc, rouge laissa un quota supplémentaire de plumes sur le carreau du hall de la Baratte, et la tunique arc en ciel de travers au plus court vers l'Helvétie.

Douze mois et de savantes revues d'effectif plus tard, les belges nos voisins, s'octroyaient sur leurs terres un

paletot aux allures de bombe méga puissante sur la planète pétanque. Vous me rétorquerez que BERCH a un bras en diamant (Anvers oblige) et que les HEMON sont autant bordelais dans le cœur que belges dans l'âme, toujours est il que la révolution était de taille.

AU SUD ... DU NOUVEAU

Le temps pour les monégasques de coiffer à Genève une couronne autant méritée par la fidélité et l'expérience que par le talent, le temps aussi d'enjamber la balle bleue, et là plus moyen de tergiverser. Les piaffements impatients des jeunes prodiges nords africains notés à GAND par l'œil acéré de certains observateurs, se concrétisent avec un froid réalisme.

L'Afrique fait la nique à l'Europe de telle manière que même la vierge du Prado ne sait plus de quel côté chercher la Canebière. De Tunisie au Maroc, les talents ne sont pas plus éloignés que les pays et la parure change d'épaules africaines. Sans que pour autant le loup bourbonnais ou l'aigle haut garonnais ne puissent éviter d'être dégustés à la sauce

holandaise. Dix secondes, le temps d'accrocher au tableau d'honneur la seconde place de l'Algérie et cap sur Casablanca la belle; pour placer trois Frenchies frais émoulus au "sommet", mais la France a porté suffisamment longtemps le deuil sur l'échiquier international pour que l'on traite ce sacre avec pudeur, dignité et retenue. A trop pratiquer la cocoricomania, la bannière tricolore n'avait plus flotté depuis huit lustres à l'occasion d'un affrontement mondial, alors n'allons pas croire que cette consécration revêt des allures d'aboutissement ou que les pendules sont remises à l'heure. Que nenni. Considérons tout au plus que c'est un juste retour des choses au pays qui a généré le jeu de boules. A propos, nous tous qui croyons dur comme fer que la pétanque est issue du jeu provençal, lui-même né de l'imagination débordante de nos ancêtres, ne serions nous pas stupéfaits si quelque historien accourait preuves en main, certifiant que telle peuplade aborigène d'Australie ou telle tribu indienne d'Amazonie courtise la "longue" depuis d'innombrables lunes.

Boulistiquement vôtre.

Marc ALEXANDRE

LA GRANDE REVUE

Amis joueurs de boules, bonjour.

Nous allons passer ensemble, et cela durant plusieurs numéros de ce journal, une sorte de revue générale du jeu de boules. Que fut 1985, que sommes-nous ? Où allons-nous, Comment se dessinent nos espérances ? Quels sont les sujets en mesure de nous procurer une légitime satisfaction et quels sont ceux susceptibles de nous plonger dans les trous noirs du mécontentement. Vont être exposés ici, dans un désordre que je vous prierai d'excuser, critiques, commentaires, suggestions. Nous tenterons d'élever quelque peu le débat et de placer la barre bien au-dessus du traditionnel Untel bat Untel par 13 à 10.

Inutile de vous préciser que ce seront là de simple opinions personnelles et je m'empresserai d'éloigner de moi la stupide idée de les prétendre coulées dans le bronze. Je tenterai, autant que faire se peut, de serrer la vérité au plus près. Mais hélas, ce ne sera jamais que ma vérité et c'est pourquoi, dès l'instant où vous ne serez pas d'accord avec l'une de mes analyses, n'hésitez pas à écrire au journal.

Sport Pétanque se trouve aujourd'hui entre vos mains avec l'intention bien arrêtée de se prêter au dialogue.

L'une de vos idées peut se révéler hautement bénéfique et il est unanimement reconnu qu'une critique peut se révéler autant constructive, qu'une discussion peut être enrichissante. En agissant de la sorte nous parviendrons aux buts que nous poursuivons tous :



donné et commenté toutes les péripéties avec le talent que vous leur connaissez. Cependant je ferai exception pour un événement des plus heureux qui demande à être rappelé pour ses nombreuses implications : après sept années d'insuccès une équipe française nous ramène le titre de Champion du Monde. Nous devons ce grandissime honneur à trois talentueux joueurs, Choupay, Bidault et Lopèze pour lesquels je me sens tenu à quelques commentaires.

En tout premier lieu ces trois boulistes démontrent une qualité des plus appréciables : les résultats flatteurs qu'ils sont parvenus à obtenir lors du Championnat de France 85 et par la suite dans la grande aventure internationale, ne les ont pas dotés de grosses têtes. Cela nous change de quelques champions du monde étrangers qui n'hési-

taient pas à quitter les boules au sol afin de mieux s'applaudir et nous donner ensuite l'intérêt, défense et promotion du sport boules. Et en avant toute, les gars !

Je me garderai de revenir sur les résultats des grandes compétitions de l'année 1985, mes confrères des colonnes ici voisines vous en ayant déjà pression de marcher sur des satellites mis sur orbite à leur usage exclusif.

La simplicité des propos de nos champions s'avère touchante et c'est en les écoutant que l'on juge de la fragilité et de l'incertitude des compétitions boulistes : au Maroc ne sont-ils pas sortis miraculeusement des poules !

Bravo donc, Messieurs, pour vos titres et bravo, surtout, d'assumer votre nouvelle condition avec une aussi appréciable simplicité.

N'oubliez jamais que de très bien jouer aux boules comme vous le faites est un concours de circonstances fort heureux et non la preuve d'une supériorité dans tous les domaines et sur tous vos semblables.

Par ailleurs, et toujours à propos du Championnat du Monde, il serait sans doute opportun de revenir sur certaines vérités. Nos sept années d'insuccès pourraient amener à faire douter sérieusement de la valeur fondamentale de l'ensemble des joueurs français. Car, me direz-vous et non sans raison, nous comptons près d'un demi-million de licenciés alors que le reste du monde n'en totalise ni le tiers, ni même le quart. Nous avons d'autre part, inventé ce jeu et nous devrions posséder de ce fait une avance confortable dans les domaines technique et tactique ou, pour le moins, une plus grande maturité. Comment peut-il donc se faire que nous n'y affichions pas une suprématie insolente sur des pays nouvellement venus dans "notre" discipline et dont les représentants manquent manifestement d'expérience ?

A cela deux raisons. La première vient du fait que le facteur chance entrera toujours en ligne de compte dans l'issue de cette petite aventure que constitue une partie de boules. Si 80 % sont discernables au rapport intrinsèque des valeurs en présence, il n'en est pas moins vrai que 20 % reviennent à la chance, ce que les joueurs de boules appellent le popotin. Popotin qu'ils ont d'ailleurs la fâcheuse tendance à toujours attribuer, et à quelles doses, aux adversaires !

J'ai entendu récemment cette expression joliment imagée, lancée vers un joueur qui

CHALLENGE NATIONAL SUPER-PRESTIGE SPORT-PÉTANQUE

resplendissait d'une chance insolite (le jeu de boules se particularise aussi par une heureuse créativité dans le domaine du langage populaire). Son adversaire, au lieu d'invoquer comme il se fait d'habitude des dimensions peu banales de postérieur, lança à la galerie : il a le popotin en fleurs !

Mais redevenons sérieux. Un jeu pour lequel 20 % sont attribuables à Dame Fortune aux yeux notamment bandés permet l'inversion de bien des résultats.

Et c'est très bien ainsi. Je pense même retrouver dans un tel rapport l'une des vertus cardinales du jeu de boules : les résultats n'y sont jamais acquis et l'on peut voir l'équipe estimée la plus faible battre assez couramment la plus forte. Ce qui répand sur les compétitions boulistes un petit parfum d'incertitude qui leur sied à merveille.

La seconde raison de nos insuccès internationaux au cours de ces dernières années vient de la formule même du Championnat du Monde et du nombre restreint des équipes qui s'y trouvent engagées. Quand une représentation nationale se limite à deux formations il suffit qu'au sein de chacune d'elles un joueur soit en méforme, encaisse mal le climat ou soit victime de n'importe quel aléa bouliste pour voir nos espoirs anéantis.

Mais il ne faudrait pas que les maigres résultats obtenus durant sept années vous fassent douter de la valeur du boulistisme français : en ce domaine nous sommes les plus forts... et de loin. Si la France sélectionnait ses huit meilleures équipes, si chaque pays affiliés à la Fipjp en faisait autant et si le tirage au sort parvenait à faire en sorte de ne pas opposer les formations françaises entre elles, je suis persuadé que nous aurions 6 ou 7 équipes françaises sur les 8 des quarts de finales.

Et je ne succombe pas là ; joueurs de boules mes frères, à un stupide esprit de clocher ou à un esprit nationaliste en état d'ébullition.

(à suivre).

Nous voici au terme de la saison 85 à l'heure des bilans. Je vous rappelle qu'en ce début d'année 85 nous avons mis sur pied un classement national.

20 équipes représentatives de l'élite de la pétanque étaient sélectionnées par nos soins, et une liste de nationaux était établie couvrant la période du 1^{er} Mai au 31 Octobre.

Notre objectif étant de motiver ces équipes pour qu'elles participent à un maximum d'épreuves désignées ; ceci dans le but de couronner à l'issue de cette saison, la triplète la plus régulière.

Les résultats obtenus nécessitent quelques commentaires, certains très positifs, d'autres au contraire plutôt négatifs. Je commence donc par les seconds.

Baucoup d'équipes n'ayant pas joué selon la formation qu'elles nous avaient indiquée, se trouvent de ce fait simplement et purement éliminées.

Il apparaît également qu'à part quelques rares exception, très peu d'équipes même de ce niveau, accomplissent des déplacements aux 4 coins de la France.

Il en résulte des participations régionales et par conséquent limitées, ne leur permet-

tant pas d'accéder aux premières places du classement.

En étant à notre 1^{er} essai quelques points du règlement que nous avons établis se sont révélés a posteriori assez contreversables sur le plan pratique. Nous avons pensé par exemple qu'une formation pouvait marquer des points en remplaçant occasionnellement l'un de ses joueurs par un autre.

Aujourd'hui les résultats montrent que nous aurions dû préciser cet "occasionnel", car les équipes qui se sont présentées continuellement avec les 3 mêmes joueurs se trouvent quelques peu lésées, par rapport à d'autres qui involontairement certes, semblent avoir un peu abusé de ce point de règlement.

Sur le plan des satisfactions nous avons à nous flatter du choix des équipes désignées dont la valeur et le comportement sur le terrain honorent notre sport. Le classement est dans son ensemble bien conforme aux objectifs puisqu'il fait apparaître en tête des équipes bien connues pour la régularité de leurs résultats (et ceci, j'ajouterais, pas seulement sur la saison 85 mais déjà depuis de nombreuses années).

Le challenge s'inscrivant

dans la politique de promotion de notre journal a aidé à mieux nous faire connaître, ne serait-ce que par ceux qui ont porté nos couleurs au cours de ces manifestations et que je tiens ici à remercier tout particulièrement.

Compte-tenu des problèmes évoqués plus haut le classement que je vous donne est pour l'instant officieux. Il sera officiel après réunion de notre jury et nous y reviendrons bien entendu dans notre prochain numéro en vous donnant des informations complémentaires.

Le Carré d'As

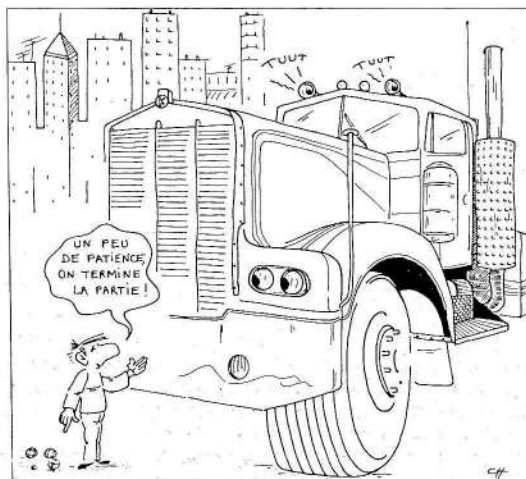
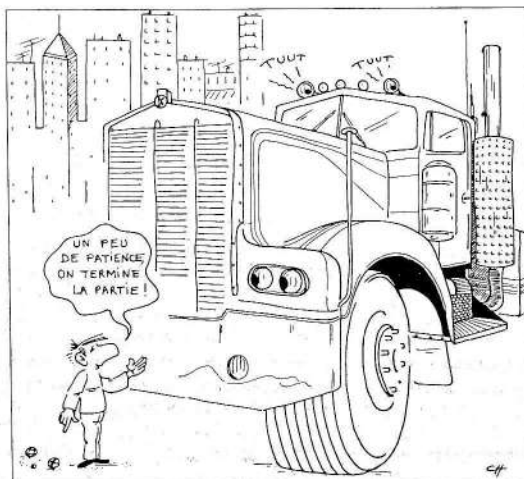
- Voisin - Fazzino - Rochelet
- Capeau - Salvador - Schatz
- Lucchesi - Palazon Pancin
- Macari - Ferret - Sigal

Classement individuel

Fazzino

En ce qui concerne le Prestige Régional, il ne nous est pas possible pour l'instant de vous donner de classement. Trop de clubs, soit par négligence, soit n'ayant pas voulu assumer les règles du jeu, ne nous ont pas fait parvenir les résultats. Nous prendrons prochainement une décision.

Jeu des 7 erreurs



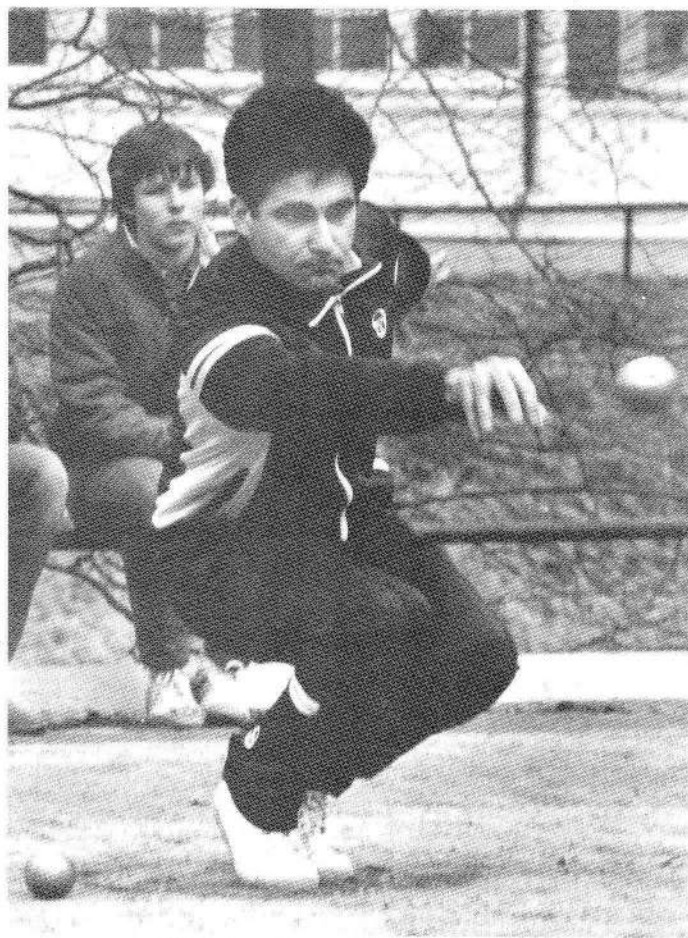


Dans le Bugey il est surnommé "Couic" Certainement parce qu'il tire plus vite que son ombre.

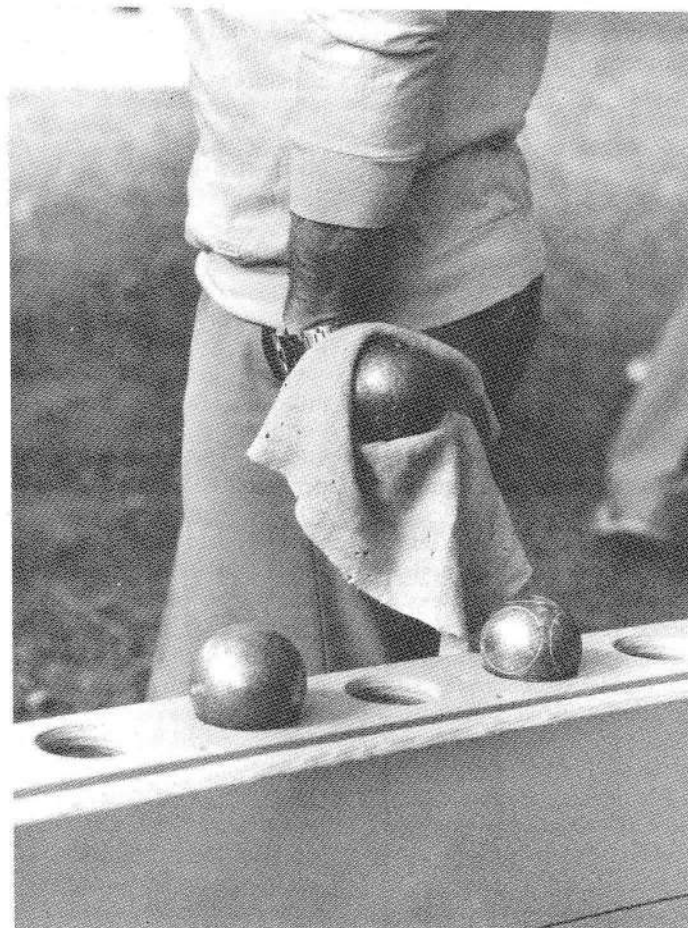
Continuez à nous envoyer vos photos en noir et blanc de préférence.

La saison des concours est proche...

Vous qui êtes photographe amateur et qui voulez exercer vos talents sur vos amis boulistes, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous aiderons et vous publierons.



Si je n'y arrive pas, je pète un singe



Des petits trous, des petits trous et toujours des boules

Le Père Noël a perdu la boule...

Cette année-là, le président des Etats-Unis et le numéro 1 soviétique s'étaient retrouvés dans une grande capitale européenne pour une conférence au sommet sur le désarmement...

Comme toujours, ils avaient longuement discuté avant de publier un communiqué commun - trop commun - pour dire qu'ils mettaient tout en œuvre pour ne réduire que très partiellement leurs forces dites de dissuasion.

En retournant dans leur (vaste pays respectif, ils avaient chacun de leur côté réfléchi à leurs entretiens négatifs et sans le savoir ils étaient tombés d'accord pour reconnaître à l'approche de Noël que leurs "joujoux" fusées, missiles et "guerre des Etoiles" coûtaient fort cher, que tout cet argent "foutu en l'air" serait bien plus utile à l'humanité s'il était employé à des fins pacifiques alors que des enfants mourraient encore de malnutrition en divers points du globe !

Ainsi, dès leur descente d'avion, les deux maîtres de Monde se précipitèrent sur le téléphone rouge qu'on venait de rebrancher en signe de détente. Tous les deux envisageaient une nouvelle entrevue plus discrète et plus constructive. Hélas ! quand deux grands (esprits) se rencontrent, mieux vaut-il qu'ils ne se téléphonent pas au même moment. En effet, comme tout un chacun, ils n'obtiennent, si grands de ce monde soient-ils, qu'un poste forcément occupé ! Or, évidemment à ce niveau-là, on ne supporte pas l'attente, chacun s'acharne et cela peut durer longtemps...

Finalement, le premier américain parvient à joindre le premier soviétique ou vice-versa, on ne saura jamais ! - et les deux hommes conviennent d'un nouveau

rendez-vous, mais cette fois ultra-secret dans le mas d'un ami commun, au sud de la France.

Quelques temps plus tard, les deux grands chefs d'Etat après mille ruses de sioux arrivent en Provence, l'un dans une 2 CV camionnette,

Le propriétaire du mas provençal qui les accueille leur propose alors, avec son bel accent ensoleillé, de se détendre un peu et les initier à un jeu nouveau pour eux, le plus pacifique d'entre tous, puisqu'il s'agit de la pétanque qui se pratique

Les incidents de frontières ? Ils se règlent bientôt autour d'un cochonnet et l'on assiste à de curieux tournois triangulaires entre pays du Moyen-Orient pour savoir qui donnera un morceau de terre aux Palestiniens...

A Beyrouth, les bombardements ont enfin cessé et les différentes communautés "s'expliquent" boales en main sur les places publiques ou dans les stands de tir transformés en boulo-dromes !

Finie la course aux armements : les adeptes de la pétanque sont devenus si nombreux tout autour du globe qu'il faut faire fondre les chars, les missiles et autres armes devenues inutiles pour trouver l'acier nécessaire à fabriquer les boules...

Avec les économies ainsi réalisées, on commence à fertiliser le désert et, entre deux parties de pétanque, les savants ont découvert un remède contre le cancer. Quant aux maladies cardiovasculaires, elles régressent naturellement, car la menace nucléaire et l'agressivité des peuples ayant disparu, le stress, s'estompe de lui-même !

C'est alors que l'auteur de ces lignes entrouvre un œil et qu'il aperçoit un scialytique en forme de... boule. Il ressent une vive douleur à la tête, tandis qu'une jolie infirmière à la blouse échan-crée penche ses rondeurs vers son visage et le rassure :

"Tout va bien maintenant, vous avez fini de délirer. Ce ne sera pas grave, vous avez seulement reçu une boule sur la tête en traversant un terrain de pétanque..."

Jean-Claude Delaygues (Auteur du livre "RACONTE MOI LA PETANQUE").



l'autre au volant d'une bêtail-lère, arborant sans s'être consultés, la même salopette chère à Coluche.

Heureux comme deux gosses de ne pas avoir été reconnus, ni "filés" par leurs propres services de sécurité ou par leurs contre-espionnages respectifs, ils se congratulent joyeusement, sans aller toutefois jusqu'à s'embrasser sur la bouche "à la Russe", à cause, vous l'avez deviné, de cet autre fléau de l'humanité qui sévit depuis peu, le Sida, évidemment.

Bref, ils entament sur le champ une longue discussion non stop, se contentant d'un sandwich et d'un verre d'eau, le premier tout de même additionné de whisky, le second de vodka, une façon comme une autre de noyer le poisson ou de camper sur les positions. Malgré tous leurs efforts, au bout de deux jours de palabres, pas le moindre accord n'est intervenu...

tout de même dans une trentaine de pays...

Les deux chefs d'Etat se décrispent enfin et prennent tant de plaisir à ce jeu qu'ils oublient toutes leurs graves préoccupations dont dépend l'avenir du monde !

Ayant remporté chacun une victoire, c'est en savourant un pastis comme l'exige la tradition provençale qu'ils commentent leurs exploits boulistiques.

Soudain, au même moment, la même idée leur traverse l'esprit.

Et si l'on décidait un désarmement total de la planète et qu'on adopte la pratique de la pétanque pour régler les litiges et départager les belligérants ?

Sur le champ (de bataille !) à l'Est comme à l'Ouest, et sur tous les continents, tous les pays obligent leurs militaires à se recycler. Tous deviennent boulistes !

UNE ANNÉE DU JEU PROVENÇAL

Saint Giordanengo priez pour nous

Bien qu'il ne soit que la seconde roue du carrosse, le Jeu Provençal n'en continue pas moins de progresser et d'intéresser toujours davantage.

Chaque année, de nouveaux adeptes viennent grossir ses effectifs. Il faut donc convenir, loin de toutes interprétations tendancieuses, que le Jeu Provençal est en passe d'être nationalisé.

En effet, aujourd'hui, hors du quadrilatère magique, il possède ses inconditionnels, ainsi que de nombreux et nouveaux bastions. Certes, la densité n'y est pas encore, mais pour ce qui est de l'enthousiasme, alors là...

Il n'en demeure pas moins, qu'à quelques exceptions près, les chocs de haut-niveau, dans cette discipline, restent limités à une dizaine de comités ou départements, essentiellement du Sud-Est. Pendant ce temps, partout ailleurs, la résistance s'organise. Des méridionaux émigrés prêchent la bonne parole. Des vacanciers nordistes se souviennent de ce jeu de soleil et essayent de l'adapter. Des dissidents Lyonnais passent dans la maison d'en face. En région Parisienne, le grand artiste qu'est Henri SALVADOR alimente la passion naissante d'un toujours plus grand nombre, à chacune de ses apparitions.

Voilà pour l'ensemble des choses. Si nous voulons énumérer les résultats marquants de toute une saison, c'est à dire revenir un peu dans les détails, il faudra, une fois encore s'en retourner, presque exclusivement, au pays des cigales et oublier quelque peu les fourmis nordistes, toutes affairées à bâtir leurs édifices.

I - LES BOULES SE DEROUILLENT

Mars et ça repart ! A Toulon, à l'occasion du challenge Maurice ARRECKH, les varois restent maîtres chez eux. MUSI Philippe, STEFANI Antoine, FRANCHESCHINI Louis, l'emportent devant 200 équipes.

Partout, les qualificatifs succèdent aux championnats de comités. C'est durant ce laps de temps que les boules se dérouillent, les conditions physiques s'affinent, les ambitions se précisent. Avec : Mai, fais ce qu'il te plaît, commence la vraie saison. Certes, les "grandes classiques" ne sont que pour dans quelques semaines, mais partout de jolis concours fleurissent. Enfin Juin frappe ses trois coups.

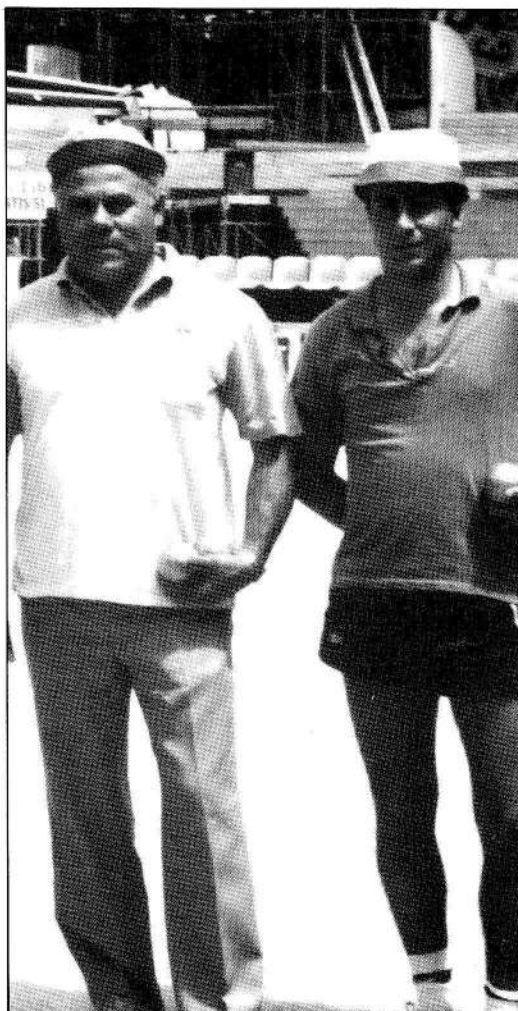
Le "Midi-Libre" aura-t-il lieu ? Une question se pose avec anxiété. Devant la valse hésitation des organisateurs gardois, de nombreuses équipes de joueurs et de dirigeants s'affolent, notamment les Parisiens, avec votre serviteur en tête. En effet, le second grand prix Casanis, que Bagnaux organise, est depuis plusieurs mois arrêté aux 22 et 23 Juin.

Patatra ! Ce qui ne devait pas arriver survient. C'est un abominable "cataplasma", le "Midi-Libre" change une nouvelle fois sa date. Les deux concours tombent ensemble le même jour.

Jean-Pierre FERRET me téléphone. Il est totalement désappointé : "Nous ne pourrions venir à Bagnaux, nous regrettons sincèrement".

Et nous donc !

Chacun y laisse ses plus belles plumes, surtout les balnéolais. Nîmes accueille 874 équipes, Bagnaux 100.



Giordanengo père et fils

II - C'EST ALORS QUE COMMENCE LE REGNE DES GIORDANENGO

Jacques le père et René le fils sont associés à Philippe SAURY, l'enfant du pays. Après bien des frayeurs, ils écartent tous leurs rivaux et devant près de 5000 spectateurs enthousiastes, ils s'imposent en finale, face aux perthuisiens : CARBO, LOVISOLO, FLORES. Pendant ce temps, à Bagnaux, c'est à dire dans le grand nord, de prestigieuses formations s'affrontent. Les grosses cylindrées ont préféré voyager loin. En conséquence, on retrouve côte à côte : MASSONI, PIRONTI, ACARIES, PARTENGO, CARBUCCIA, BIANCONI, MUSSI, CALVEZ, BONIFAY, RUIZ, CASSARO, TOSCANO, LAFLEUR, CAPELLE, RICHARD, CAVALIERE, LEVAVASSEUR, SIMON, BINI, PEREZ, NERI, FUBIANI, AIMAR... Le plateau est impérial. Devant cette terrifiante armada, un grand nombre de locaux se "dégonflent".

La victoire revient à MASSONI, PIRONTI, ACARIES devant PARTENGO, CARBUCCIA, BIANCONI. Finale de haute tenue, disputée sous une pluie diluvienne, sur un terrain à peine jouable, quel dommage.

Le "République Var-Matin" voit une victoire marseillaise en territoire varois : MARCOLINI, THOMAS, GASTALDI passent à la moulinette les toulonnais SERGENTINI, DEMARIA, MUSI. A Hyères et à La Crau, toujours dans le Var, une expédition Parisienne vient flanquer la migraine aux formations locales.

Dans les Bouches du Rhône, SAUZEDE, ALBA, BIANCIOTTO remportent le Grand Prix d'Aubagne. Allauch, voit la victoire de la redoutable triplète : SERRE, BREMOND, SICCARDI. Quand au rendez-vous traditionnel de Plans de Cuques, il couronne cette année : LIGERO, BUGGIANI, TOMASI.

C'est MAZAN, une charmante localité vaclusienne qui accueille à son tour, à l'occasion du Grand Prix des Côtes du Ventoux, les artistes du circuit. Ce sont PALAGGI, MACCIARELLI, DEMARIA, donc des varois qui l'emportent face aux marseillais TRAPPO, BERGAMINI et VALERO. Ce dernier (15 ans) se révélant comme un bombardier de "première".

Et voilà qu'arrive le "Provençal", qui modestement se baptise lui-même, "Le premier concours du monde". Cette année, il y a des défections, et elles sont



De gauche à droite: Mussi, Boniffy, Calvez

nombreuses. Allez donc savoir pourquoi ? Les organisateurs de ce qui fut, il n'y a pas si longtemps, une "grande fête bouliste" et qui sont loin d'être des sots, en devinent peut-être aujourd'hui les raisons. Quoi qu'il en soit, 1688 équipes au départ. C'est tout de même quelque chose. Durant près d'une semaine des noms circulent sur toutes les lèvres : MASSONI, MACARI surtout, GIORDANENGO quelquefois. Comme cela arrive souvent en pareil cas, ce sont les outsiders qui gagnent. En finale, les varois (encore eux) : FABRE, SILVY, GILBERT exécutent dans les annales boulistes, le doublé du "couillon", c'est à dire, finaliste de la "Marseillaise" à Pétanque et du Provençal à la longue, et ce, en moins de 15 jours. Il faut tout de même le faire.

Presque dans la foulée du géant marseillais, voici qu'arrive "Les Goudes". Roger CASSARO et ses partenaires grimpent sur la plus haute marche du podium.

Le Grand Prix de la ville d'ARLES voit une fantastique explication entre BONIFAY, CALVEZ, MUSSI, champions de France en titre, d'une part, et les "presques locaux" : MIAILLE, BERTRAND, VAILLANT, de l'autre. Ces derniers triomphent après une remarquable exhibition des tireurs.

III - LE "CORBACK" ET SES SOUFFRE-DOULEURS

Mais voilà que sonne le tocsin, là-haut dans les alpes. DIGNE se présente à tous comme un morceau de roi. Comme dans la "mamma", ils sont venus, ils sont tous là...

Mais dans la préfecture basse-alpine, il y a GIORDANENGO et son fils. Pour la

circonstance, c'est le nimois BACHET qui fait le troisième. Personne ne pourra s'interposer à la marche triomphale de cette redoutable association. Jacques étouffe le bouchon. René pulvérise les boules adverses. BACHET est égal à lui-même, c'est à dire excellent. Chacun ramasse ses "outils" et rêve de revanche.

Celle-ci se présente dès le lendemain à Château-Arnoux. 200 doublettes sont au starter. CARBUCCIA et votre serviteur parviennent à l'emporter face à CAPELLE et LAFLEUR.

Perthuis est le maillon suivant de la chaîne royale, et quel maillon mes enfants. Grâce à Ange PACCINI et à toute son équipe, ce concours est certainement l'un des plus beaux.

Ils sont encore tous là, avides de victoire. Mais c'est encore CARBUCCIA, son souffre-douleur, c'est à dire moi-même et notre copain "l'anguille", le prestigieux VIVANCOS qui entrons à l'Eden, ou si vous préférez, dans le dernier carré magique. Seulement voilà, en face, il n'y a pas n'importe qui. Les marseillais JOB, LUCCHESI, TISCIA ne sont pas là pour faire de la simple figuration. Ils gagnent ce grand prix avec leur talent qui est grand, pendant que le "corback" (CARBUCCIA) me délaisse un peu et engueule gentiment "l'anguille".

A Brignoles, la famille GIORDANENGO et Régis COLONNA dictent leur loi. Et de trois pour les bas-alpins.

Fos-sur-Mer, arrive à son tour. Il est des associations qui vous font froid dans le dos, exemple : LOVINO-PARTENGO, qu'elle aubaine pour le troisième en l'occurrence ERGAS. Et par ici, "In the pocket", le grand prix de Fos !

Les Championnats de France arrivent avec septembre. A la cruelle déconvenue de Lons-le-Saunier où "gros bébé" BENOIT-GONIN et Robert TOSCANO sont battus en finale par LANARI et ABAD du... Haut-Rhin, succède la victoire marseillaise de Clermont-Ferrand. Ici, comme pour la communion, René MUSSI, Jean CALVEZ, Roger BONIFAY confirment.

Enfin Laragne, ce qu'il est convenu d'appeler le "point d'orgue" de la saison bouliste.

Chacun connaît le proverbe : "jamais deux sans trois". Les GIORDANENGO inventent "jamais trois sans quatre". Ça va pas non ? Personne n'est resté les bras croisés mais, cette année, personne ne pouvait rien contre le père, le fils et le saint-esprit qui, en la circonstance, était l'espoir varois CICONETTI.

Alors, terminé 1985 ? Non, pas tout à fait. Il restait quelques bons moments, par exemple le "VACCARO" à Aix en Provence et cher à tous les boulistes en général, et l'ami GRIMALDIER en particulier. L'édition 85 fut remportée par MUSSI René, CALVEZ Jean, BONIFAY Roger.

Enfin, les "Masters", une idée géniale du grand Elie VIÉAN. Les 32 "longuites" les plus titrés étaient présents, à quelques exceptions près bien sûr. C'est ici, que BENOIT-GONIN sauva sa saison. Avec Philippe SAURY ils dominèrent des débats qui ciblaient très haut.

Quand à moi et mon partenaire CARBUCCIA, nous chutions devinez contre qui ? Mais GIORDANENGO bien sûr ! Un nom qui, dans ma tête résonne et s'enfoncé comme un clou.

Enfin, contre mauvaise fortune, nous ferons bon cœur. En effet, nous n'avons pas perdu contre n'importe qui. J'ajouterai même, que cette saison peut leur être dédiée. Sincèrement, ils le méritent.

Voilà, les cigales ont chanté tout l'été. Ce chant s'est prolongé durant un automne facétieux et ensoleillé.

Aujourd'hui, les voilà fort dépourvues car l'hiver est venu. Alors rentrons nos chères "roulottes", faisons en sorte qu'elle ne prennent pas froid.

Puisque le temps de raconter des histoires est arrivé, racontons. Mais n'oublions surtout pas de dessiner celles de demain.

Jacky ROGGERO

DES FEMMES ET DES BOULES

En tout premier lieu, j'expliciterais succinctement ce titre, afin qu'il ne puisse prêter à confusion. Trop tard ! me diront déjà certains. Ceux-là mêmes qui ne se séparent jamais de leurs attributs boulistiques et qui investissent dans ce jeu de boules (qui ne sont pas en chocolat et qui n'ont rien d'un jeu de quilles à la vanille) toute leur virilité; que dis-je : "leur honneur".

"Hé bien non Messieurs, mon titre n'a rien de libidineux".

Il est en fait un clien d'œil à un auteur américain du nom de Steinbeck qui a écrit une pièce de théâtre intitulée "Des souris et des hommes". Vous y voyez toujours quelque rapport ? C'est que vous avez de la suite dans les idées.

Je remerciais ensuite Josianne Galland pour nous avoir présenté lors du précédent article, le rôle des femmes dans notre Fédération. Comme vous avez pu le constater, celui-ci reste encore minime. Je vais essayer dans ces quelques lignes de déterminer quelles sont les raisons d'une telle situation et les atouts d'une émancipation boulistique de la femme.

Des origines méridionales

Comme vous le savez peut-être, si vous y habitez ou si vous y venez en vacances, les hommes dans le midi pratiquent leurs loisirs entre eux et leurs femmes en sont systématiquement exclues. Cet état de choses commence à changer quelque peu chez les jeunes hommes, mais vous pouvez constater que les vieux y restent solidement ancrés.

Le jeu de Boules comme les cartes, la pêche, la chasse, la farniente bercée d'histoires drôles et invraisemblables était l'apanage des méridionaux.

Les méridionales, quant à elles, étaient bien trop occupées par leurs propres "loisirs" à la maison : enfants, ménage, cuisine,...

C'est en devenant Nordiste que la pétanque a ouvert ses portes aux femmes. Je prendrais un simple exemple statistique. Seulement 0,65% du nombre des licenciés en Corse contre 14,90% en Alsace, sont des femmes.

Bien sûr les premières bonnes joueuses furent méridionales. Elles étaient à bonne école, bercées par un climat favorable et des méridionaux compréhensifs. Par contre elles sont en train de perdre les avantages acquis face à des nordistes beaucoup plus motivées.

"Un jeu d'hommes"

Comme les armes en général, ces sphères métalliques semblaient porter en elles une virilité que les femmes n'osaient toucher, sans le consentement masculin. J'en vois certains qui me font des hochements de tête significatifs et qui aimeraient bien qu'elles y touchent. Ne vous fiez pas à leur gentillesse Mesdames; elle est quelque peu trompeuse. Ce sont des sacrés zouaves ces garnements-là; comme disait ma grand-



mère. Ils seront les premiers à rire de la première femme qui osera faire ses premiers spas dans ce loisir encore par trop "macho".

Il est vrai qu'ils ont des excuses et que leur éducation est la principale responsable de ces a priori "machistes". Quand ils étaient petits ils jouaient entre garçons et délaissaient bien volontiers ces futures compagnes des jeux interdits.

Ils suivaient avec fierté leur papa sur le théâtre de ses exploits et suivaient religieusement l'initiation au grand rite bouliste. Notre ami Jacky Roggero nous narre parfaitement la chose. La petite fille ou la petite sœur restait quant à elle avec sa maman qui lui apprenait ses secrets de cuisine ou de broderie.

D'autre part, au travers de son rôle de chasseur, notre ancêtre pétanqueur était un très bon fusil ou un très bon tireur, comme vous le voulez.

L'adresse était donc à part entière une qualité masculine et la femme pensait réellement que ce don des dieux lui avait été supprimé. Elle ne savait que répondre lorsqu'on la sollicitait : "Mais je ne saurais jamais".

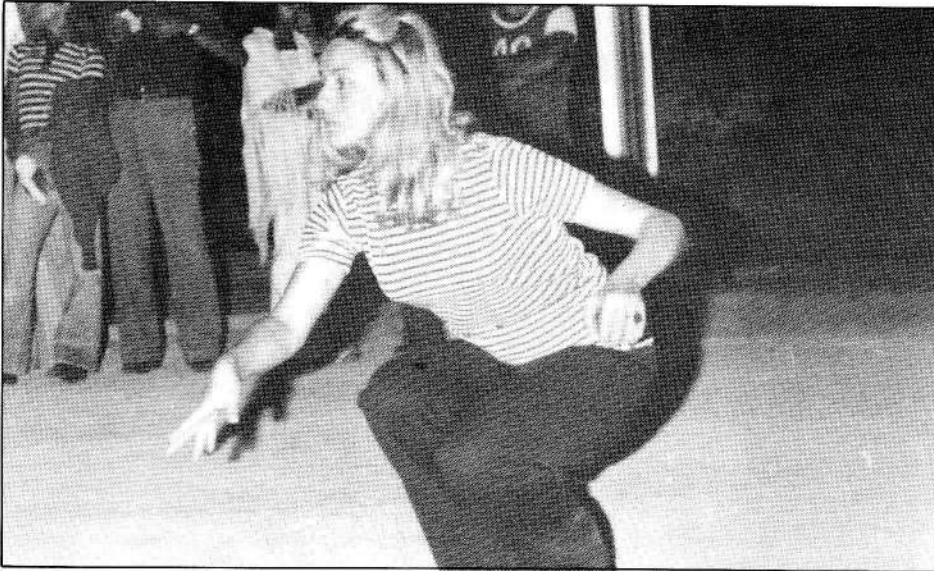
Enfin, on retrouve dans certaines parties de pétanque, les éléments du combat anti-que ou du duel. On se provoque tout d'abord verbalement, mettant d'ailleurs souvent en doute la qualité des boules de l'adversaire ou leur manque de poids par rapport à ce que l'on pourrait en attendre. Certains un peu plus stylés préfèrent parler du "cœur" ou du courage. Il est certain que tous les rites du duel ne sont en aucun cas accessibles à la femme.

Les mentalités

Nous sommes forcés de constater qu'il y a un a priori social contre la pétanque; ce qui n'est pas le moindre des paradoxes, puisque cette dernière est tout de même le premier loisir national.

Déjà les pétanqueurs du dimanche ne savent souvent pas comment ils s'appellent et ils se nomment entre eux; joueurs de boules.

Il est certain que le nom de pétanqueurs n'est pas très esthétique et pas très sérieux. Sa féminisation est encore plus grotesque et je comprends beaucoup de femmes qui ne préfèrent pas qu'on les appelle et qui ont bien du mal à se présenter auprès de



leurs amies non initiées en tant que pétanqueuse ou joueuse de boules.

Ensuite on encourage bien volontiers le pépé à aller se détendre avec ses amis, les boules en main (les pauvres ne craignent d'ailleurs plus rien). Par contre, en ce qui concerne les jeunes hommes, ils préféreront passer pour un footballeur ou un tennisman. Ils risquent moins de voir leur vis à vis pouffer de rire. Pour les jeunes, les pétanqueurs eux-mêmes leur conseilleront des activités sportives beaucoup plus dynamiques.

Alors dans ce climat défavorable à la pétanque; comment voulez-vous qu'une femme soit fière de pratiquer cette discipline. Elle est doublement découragée; puisqu'elle subit également des pressions en tant que femme. Comment avouer à ses amies qui font du jogging ou jouent au tennis qu'elles jouent aux boules ? A quoi ? Aux boules...

En résumé pour être une pétanqueuse il faut lutter contre bien des a priori sociaux : essayer de se trouver un autre nom, ne pas regretter la petite jupette blanche ou le petit short de bien d'autres sports, être baignée dans un milieu familial favorable, avoir des amies compréhensives et pas trop moqueuses.

Tous ces obstacles ont de quoi décourager bon nombre de femmes. Pourtant un argument favorable va peser très lourd dans la balance d'ici quelque temps.

“Un sport féminin”

On sait que la pétanque ne nécessite aucune qualité physique particulière et que la force notamment n'y est pas nécessaire. Ainsi, bien des disciplines sportives sont déconseillées aux femmes : le rugby, le football, la boxe,... La pétanque quant à elle semble être une des disciplines les plus ouvertes et les mieux adaptées aux femmes.

On a vu précédemment que l'adresse était aussi bien féminine que masculine. La femme se révèle déjà être une très bonne joueuse de bowling ou une golfeuse. Pourtant, dans ces deux dernières activités, la force est un élément important et fait notamment la différence entre les performances masculines et féminines.

- La pétanque nécessite des qualités d'endurance que la femme détient sans conteste. Marcher pendant des heures, se baisser et se lever, lutter contre le froid et supporter le chaud,...

- Aucune contradiction vient entraver la pétanque féminine. On a vu des femmes enceintes jouer aux boules sans aucun risque (pour le papa !).

- Des qualités morales nécessaires où les femmes n'ont rien à envier aux hommes. Vous savez tous que pour gagner, il faut être... Eh bien les femmes sont des gagneuses (ne nous méprenons pas) dans le bon sens du terme. Elles ont de la volonté, elles sont appliquées et tenaces, elles sont rusées sans être mauvaises joueuses, elles sont honnêtes sans être dupes. En résumé elles sont souvent bien plus sportives que beaucoup de champions masculins fort connus.

Elles ont du cœur et le prouvent de plus en plus en compétition. Leurs pulsations sont

peut-être plus rapides, mais leur bras ne tremblent pas plus.

Elles sont modestes et ce n'est pas la moindre de leurs qualités; face à des fanfarons impénitents qui ont toujours la malchance contre eux.

Elles sont très perfectibles, prêtes à suivre un entraînement ou les conseils techniques d'un manager.

Sur un pied d'égalité

Nous avons tous pu constater ces dernières années les progrès importants qu'avaient fait les femmes et surtout la confiance grandissante qu'elles avaient dans leurs capacités.

J'ai vu dernièrement de très “beaux bras féminins” ne vous en déplaise et j'en suis fort aise. Ce qui est le plus encourageant c'est qu'ils sont fermes et vigoureux, jeunes et fougueux, confiants et pleins d'ambition.

Des femmes et des jeunes filles sont en train de prouver qu'elles peuvent rivaliser avec la majorité d'entre vous et surtout battre cette majorité.

Je serais prêt à parier que si les championnats de France masculins restent ouverts à tous et à toutes; il est fort possible de “monter” une triplète féminine championne de France toutes catégories. Je me propose même d'en être le coach.

La pétanque est peut-être la seule discipline sportive où la femme peut rivaliser avec l'homme sans aucune catégorie, ni avantage d'aucune sorte.

J'ai cherché vainement une autre activité sportive pouvant offrir à la femme cette indiscible satisfaction : être meilleure que l'homme avec les mêmes atouts dans les mains.

Voilà un des paradoxes de cette future discipline olympique : à l'origine un jeu d'hommes, demain un sport féminin avec pourquoi pas, le premier titre de championne olympique toutes catégories.

Stéphane Laouënan



HISTOIRE DE LA PETANQUE ET DU JEU PROVENÇAL

(chapitre 2)

ECHOS

- Beaucoup de joueurs nous ont demandé si cette année l'international de Gênes aurait lieu. Cette épreuve formidablement organisée par nos amis italiens (en particulier Monsieur Napolitano) demande une mise en place et des efforts considérables. Aussi, n'est-elle reconduite que tous les deux ans. Rendez-vous est donc pris pour décembre 86.
- Les parutions du journal officiel font état de la création d'une cinquantaine de clubs de pétanque en moins d'un mois. Comme on peut le constater notre sport ne fait que progresser.
- L'année 86 verra la mise en place de cadres techniques destinés à enseigner notre discipline sportive dans les écoles de pétanque. Un fascicule d'instruction est actuellement réalisé par la Fédération.
- Des bruits de couloir laissent entendre que la ville d'Epinal serait désignée pour organiser en 86 les championnats de monde.

Le service a été bien compris

• Le champion manosquin Henri Lafleur est réellement un brave type, et pas rancunier de surcroît. Après avoir perdu en nocturne la finale du Grand Prix de Chateauroux contre Carbuccia et Roggero, il trouva ses heureux rivaux, sur le bord de la route du retour (Pertuis), en plein nuit, en train de s'engueuler copieusement. Remarquez que avec eux, c'est chose courante. L'un deux, a dit un jour très modestement, "je suis comme le bon dieu, je ne punis que ceux que j'aime et toi je t'adore !".

Henri vint à leur secours, réveilla tous ses copains de la région, et il en a, récupéra suffisamment de carburant, afin que les deux compères imprévoyants puissent être dépannés et continuer.

Il faut le dire, Lafleur est un bouquet de gentillesse.

Le merle persifleur

L'A.B. Paris XIII va mettre un de ses projets en application

• L'Amicale Bouliste de Paris 13° va créer prochainement, très probablement, dès mars prochain, un centre d'initiation à la Pétanque et au Jeu Provençal.

Tous les enfants de ce secteur de la capitale sont invités à venir découvrir, gratuitement, les deux disciplines et parfaire leurs connaissances.

Des hommes compétents et disponibles les attendent.

Pour cette réalisation supplémentaire, un gros bravo au président Bourdin ainsi qu'à toute son équipe.

Le merle persifleur

LE GESTE QUI SAUVE !

Dans notre précédent numéro nous avons évoqué les aurores de l'humanité, et avons assisté, non sans une certaine émotion, à la naissance du geste du lancer. Notre lointain ancêtre, en proie à l'excitation causée par sa récente découverte, va, sans tarder, se mettre à l'entraînement, bien décidé à parfaire cette nouvelle technique.

Les ethnologues, des gens sérieux à n'en pas douter, affirment que le geste qui consiste à lancer un objet sur un objectif est le geste de base qui a permis à l'espèce humaine d'affirmer sa supériorité sur la nature et sur la race simiesque des babouins. De quoi rester fort perplexe sur ce que nous serions aujourd'hui, sans l'instinctif trait de génie de cet être mutant qu'en tant que joueurs de boules, nous nous refuserons désormais à qualifier de primitif.

Toujours est-il que, la méthode se révélant efficace, il n'est pas exclu que cet aïeul préhistorique, pierres en main, se soit exercé sous forme de jeux à acquérir toute la force et l'adresse nécessaires. Que ce soit à Lascaux, à Tautavel ou ailleurs, nous n'avons malheureusement pas confirmation de ces hypothèses.

LES PREMIERES DECOUVERTES

Les premières découvertes réelles ont été réalisées en Turquie sur le site néolithique de Çatal Höyük, dans la région anatolienne.

Les fouilles archéologiques de cette cité d'Asie Mineure ont permis la mise à jour d'objets sphériques en pierre dont le diamètre oscille entre celui d'une bille et celui d'une de nos boules actuelles.

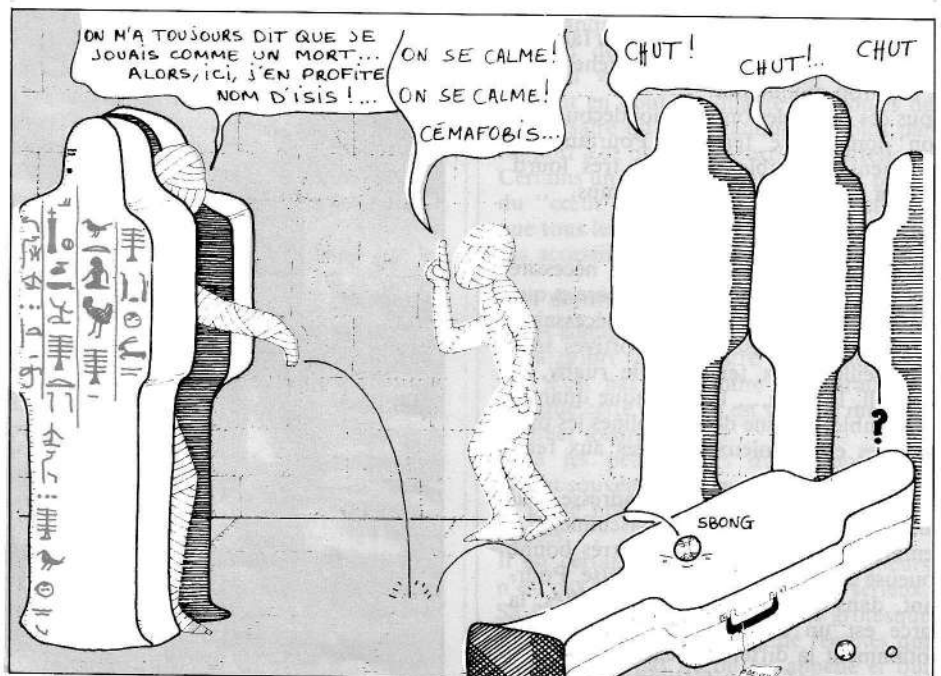
Cette ville à structure en nid d'abeilles, contemporaine de l'âge de la pierre polie a connu son essor entre le 7^e et le 6^e millénaire avant J.C.. Les historiens considèrent cette forme communautaire comme une étape capitale de l'évolution culturelle de l'homme.

Mais là encore rien ne permet d'affirmer que ces hommes du Proche-Orient aient pu se livrer à des exercices quelques peu semblables à ceux que nous connaissons aujourd'hui. Toutefois rien non plus ne vient étayer les thèses selon lesquelles ces sphères aient pu avoir une signification culturelle ou quelque utilisation commerciale.

Pour reprendre l'expression d'Otello, **ferons-nous de ces "têtes de Turcs" nos ascendants boulistes ?** Je vous laisse la responsabilité du choix, vous acquittant d'avance au bénéfice du doute. Pour ma part je préfère sauter encore 2 millénaires d'ignorance et d'obscurantisme et parcourir quelques milliers de kilomètres pour atteindre la "Terre Promise" sur le sol égyptien.

QUELQUES EXPLICATIONS

Bien avant Memphis et la civilisation pharaonique il existe en Egypte une série de royaumes indépendants. Nagada, situé dans la Haute Egypte à proximité



de Thèbes et de Karnak, fait partie de ceux là et connaît son apogée vers le 4^e millénaire avant J.C. Sur les rivages limoneux du Nil, un pied dans les cultures, un autre vers le désert, s'élabore une civilisation autour de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat.

De ce fait, la démarche nagadienne n'est plus attachées au caractère vital et cette civilisation de l'égypte prédynastique en s'élevant au-dessus des besoins utilitaires, va pouvoir atteindre une certaine perfection artistique. Les sites archéologiques ont montré par exemple que ce peuple était largement tourné vers la religion et témoigne d'une grande richesse du rite culturel prédominé pour la commémoration de la mort. Dans la pensée égyptienne la mort n'est en effet qu'un bref instant d'anéantissement, un passage vers une éternité que l'on préparait à l'image de la vie quotidienne sur terre. Les nécropoles ne sont pas des monuments à regarder passagèrement. L'image n'est pas gratuite.

Elle représente une vie en puissance. L'égyptien se doit d'assurer sans faute sa vie éternelle. C'est pourquoi l'on va fixer pour l'éternité tous les moments agréables de la vie de façon à pouvoir revivre sa passion. La pensée, c'est bien connu étant créatrice de l'art, on ne s'étonnera donc pas que le nagadien atteigne le chef d'œuvre de la technique pour enterrer les morts avec tous les objets qui leur sont familiers. La qualité de la survie en dépend.

SECRETS D'OUTRE-TOMBE

Ces quelques explications données, nous comprendrons mieux l'importance des découvertes réalisées en 1895 à

Nagada par l'égyptologue Flinders Petrie. Les fouilles, commandités par l'Egypt Exploration Society de Londres, vont permettre la mise à jour d'une tombe dont la datation au carbone fixe l'origine au 4^e millénaire. A l'intérieur repose un adolescent d'une quinzaine d'années et à côté de lui de grosses billes en porphyre ainsi que des objets en marbre et en albâtre (vases, cubes, obélisques). Cela correspond peu aux jeux de mehen et de zenet (ancêtres des jeux de l'oie et de dames), déjà prisés à l'époque et qui plus tard occuperont les loisirs de la reine Néfertari. Non, à n'en pas douter, il s'agit là de la toute première apparition du jeu de quilles auquel ce jeune garçon avait dû s'adonner avec passion et même une certaine réussite.

D'autres fouilles ayant mis à jour des fresques de la haute époque représentant des égyptiens en train de faire rouler des sphères vers des objets grossiers en pierre; il semble raisonnable de penser que cette thèse est en mesure de rejoindre le domaine des quasi certitudes. Notre jeu de boules et le jeu de quilles ayant une très intime parenté, nous pouvons considérer voir en ce jeune garçon sinon notre "père spirituel" du moins notre premier adepte.

Toutes les pyramides et hiéroglyphes n'ayant pas encore livré leurs secrets, nous restons à l'écoute des découvertes égyptiennes susceptibles de nous apporter confirmations et éléments complémentaires.

En attendant, je vous donne rendez-vous au mois prochain. Nous irons à la rencontre de la civilisation grecque pour une étape capitale de ce marathon historique et boulistique.

Gérard LAVAYSSIERE

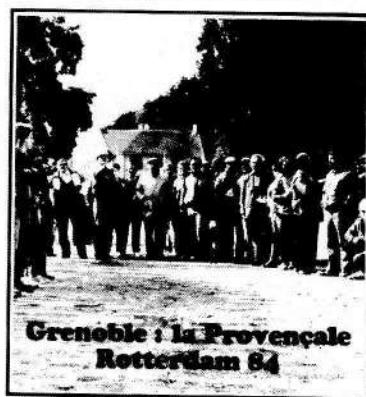
TOUTE LA COLLECTION

SPORT PETANQUE

DU N° 1 AU N° 12

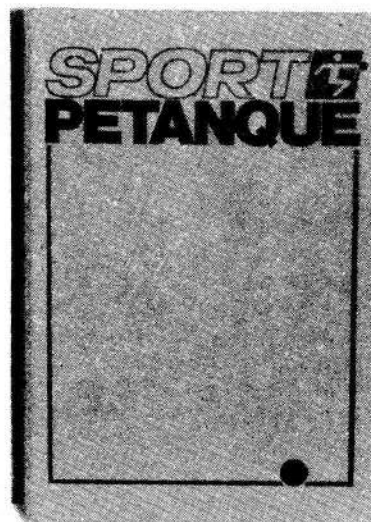
au prix de : 50 F

SPORT PETANQUE



RELIURE

Toilée gris, filet et lettres rouges et noires en relief. Reliure sans magazine.....78F



BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir:

les 12 premiers numéros de la collection "SPORT PETANQUE"

la Reliure toilée pour ma collection "SPORT PETANQUE"

ci-joint mon règlement

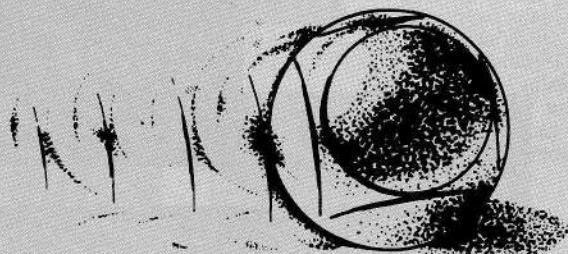
Nom

Adresse

Code postal

Ville.....

la boule bleue



super 120 et bleue inox anti-rebond

GARANTIE 5 ANS

165 F  chromée

305 F  Super 120

356 F  Inox

Commande à Sport Pétanque.
20, av. Jean Moulin
78380 Bougival

Livraison sous huit jours
Frais de port 35 F

PODIUM

La pétanque française se porte bien. La saison 85 a été riche en satisfactions.

A l'issue de cette année exceptionnelle, nous vous proposons un tableau d'honneur de ces joueurs qui ont remporté les plus belles victoires.

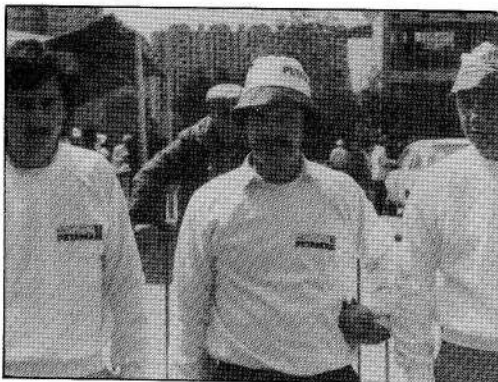
A tous nous disons un gros bravo !

CHOUPAY, BIDEAU, LOPEZE

Une équipe que nous n'avons plus à vous présenter. A tous les moments-clés de la saison ils se sont hissés sur la plus haute marche du podium : champions de Ligue, champions de France, champions du Monde. Cela se

passa de commentaires. Il faut également insister sur le fait qu'Alain Bideau a été 1/2 finaliste des championnats de France tête à tête à Limoges et que Didier Choupay en remportant la Ligue de l'Île-de-France tête-à-tête à Nogent-sur-Marne se trouve d'ores et déjà qualifié pour les championnats de France 86.

Beaucoup les attendaient au tournant. Porter sur ses épaules le poids de ces victoires absolues n'est pas sans provoquer quelques jalousies. En gagnant bon nombre de nationaux, ils font taire les mauvaises langues et confirment la valeur de leur équipe où la cohésion de l'amitié n'est pas la moindre force.



VOISIN, FAZZINO, ROCHELET

Même si Rochelet n'a pas participé à toutes les victoires, c'est l'équipe française qui a cette année remporté le plus grand nombre de nationaux. Après le titre national 84, ils consolident donc l'image de marque acquise au cours des années précédentes.

DEMARIA, SERGENTINI

Des garçons connus seulement dans le midi de la France, mais qui ne manquent pas une occasion de faire parler d'eux tant à la pétanque qu'au jeu provençal. Leur titre de vice-champions de France doublettes vient confirmer leur valeur intrinsèque. Demaria est en outre un joueur de panache, parmi les derniers survivants d'une race en voie de disparition.



CAPEAU, SALVADOR, SCHATZ

C'est la 1ère équipe homogène de France. Les nationaux remportés au cours de cette saison succèdent à ceux remportés les années précédentes. Les "poulains" de la maison "OBUT" sont incontestablement les hommes les plus réguliers de ces dernières années.



MACARI, FERRET, SIGAL

L'équipe la plus complète. Dans la même formation ils se distinguent à la fois à la pétanque et au jeu provençal; ce qui est exceptionnel. Ils sont aussi à l'aise sur un pied

que sur deux. Ils ont à 15 jours d'intervalle réalisés l'exploit "historique" de participer aux finales des deux plus grands concours de France : la Marseillaise et le Provençal.



MONNARD, GAUSI, SOULAGES

Ces Aveyronnais ont confirmé leur titre de vice-champions de France, acquis au Bourget par une

excellente prestation aux championnats du monde à Casablanca. Battus seulement par France I, ils ont failli provoquer la grande surprise de cette année 85.

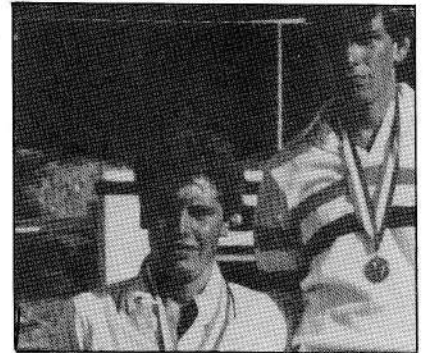
85



CARBILLET, RODRIGUEZ

En devenant championnes de France féminines à Nîmes, elles ont montré que dans cette catégorie aussi les régions dites "du nord" étaient en train d'affirmer leur suprématie.

Une mention toute particulière revient à Chantal Cabillet qui récidive pour ce titre national.



ROCHER, CHATELAIN

Champions de France doublettes. Ils sont l'image même d'un grand renouveau dans le sport pétanque. Une équipe de jeunes sympathiques qui se moquent des préjugés, ne craignent personne et s'affirment à la force du poignet. L'image d'une pétanque en pleine mutation.



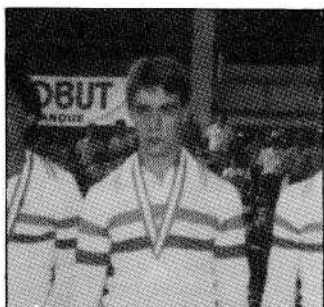
MUSSI, BONNIFAY, CALVEZ

2^e titre consécutif au jeu provençal. Cette équipe qui paraissait flotter en début de saison s'est magnifiquement retrouvé à l'occasion des championnats de France à Clermont-Ferrand. Ils ont déjà fait 2 pas sur 3 pour réaliser un triplé historique.



PISAPIA - BINGLER-TEXIER

En affichant leurs noms au palmarès du Ricard La Marseillaise, cette équipe entre de plein-pied dans la légende. Pisapia avec 6 victoires égalise le record absolu de Kokoyan. Son neveu Texier se révèle au grand public. Quant à Bingler plus connu sous le pseudonyme de "Carbure", il confirme ses qualités couronnant ici une saison au plus haut niveau.



ROCHER

Conquérir le titre national junior avec deux copains de classe, voilà l'exploit de ce prodige sarthois. Il confirme en étant à l'arrivée de plusieurs nationaux et en affichant à son palmarès 85, une cinquantaine de concours. Il sera assurément l'un des grands champions de demain.



LACAS

Déjà plusieurs fois dans le carré d'honneur des championnats de France tête à tête, il remporte cette année le titre national. Il prouve ses qualités de joueur complet : point, tir, sens du jeu et solidité.



OLMOS

Il passe cette année tout près de 2 titres : finaliste tête à tête et finaliste corpo. Ce vendéen, appartenant à une grande famille bouliste, vit réellement pour la pétanque. Il ne saurait passer si près de la plus haute marche, sans y monter un jour.

DJORDANENGO Père et Fils

Déjà très connu au jeu provençal, ils y éclatent véritablement au cours de la saison en remportant les plus grandes classiques.



Au cours de nos prochaines éditions nous reviendrons plus en détail sur chacun de ces champions à travers des portraits et des interviews réalisés au cours de l'année.

BELGIQUE

Après les Championnats du Monde, les Belges font **LE POINT** et **TIRENT** les conclusions



De gauche à droite: Bossi Mario, Calisti Angelo, Bockenmeyer Gérard, René Hoffmann Pdt du Club Clair Chêne Esch

LUXEMBOURG

Voici les résultats des championnats 85 de la Fédération Luxembourgeoise de boules et de pétanque. (FLBP).

Championnat national triplètes

Organisé le lundi de Pentecôte sur les terrains du Club Peta-Boules de Schiffflange. 42 triplètes au départ.

Victoire de l'équipe CALISTI, BOCKENMEYER, BOSSI du club Clair Chêne Esch par 15 à 12 sur l'équipe PICOTTI, BOCCI, SANTARELLI du Peta-Boules de Schiffflange.

Médaille de bronze pour MARINI, ZAROTTI et FOCACCETTI de Schiffflange.

Championnat national doublettes

60 doublettes étaient présentes sous un soleil radieux et sur les terrains du club Clair Chêne Esch.

Victoire de CALISTI, BOCKENMEYER qui réalisent donc le doublé en battant l'équipe DI SANTOLO, BIGONZI du B.P. Esch sur le score de 15 à 5. Ces derniers n'ont pu vaincre leur nervosité au cours de cette finale.

La 3^e place revient à SMANIOTTO, PORRINI de Dudelange.

Championnat national individuel

Sur le terrain de l'US.B.P. Dudelange, 70 joueurs étaient au rendez-vous. Le champion sortant ROSSI se faisait sortir dès le 1^{er} tour. La voie était libre pour sacrer un nouveau champion. Gérard BOCKENMEYER, encore lui, affichait son nom au palmarès, remportant son 3^e titre national de l'année.

La 2^e place revenait pour le club du Clair Chêne Esch qui truste donc tous les titres 85.

Coupe du Luxembourg

37 triplètes représentant tous les clubs luxembourgeois s'étaient réunies sur le magnifique terrain de Belvaux-Metzerlack.

Victoire de l'équipe VALLESE, MARINI, ZAROTTI de Schiffflange, après une partie difficile contre l'équipe TMILL, PEFFER, ROUSSEAU de Belvaux qui, en véritables outsiders, résistèrent longtemps et faillirent causer la surprise. Dans l'ensemble, un bon niveau des parties.

Edmond CONTER

La délégation officielle belge à Casablanca était conduite par MM. Van Craeyvelt, président général de la Vlaame Liga Petanque Sprot; Mortier, président sportif de la V.L.P.S. et Mignolet, secrétaire national sportif de la ligue francophone de pétanque.

L'un des 3 arbitres internationaux présents sur le terrain n'était autre que M. John Wolff, dont l'expérience en tant que joueur, mais aussi en tant que pionnier de la pétanque belge n'est plus à confirmer.

Les équipes belges étaient composées pour Belgique I de MM. Pecheur, Cornelis et Breuskin du PC Saint-Hubert et pour Belgique II de MM. Meuwissen, Podor et Ricci de Capri-Liège.

Belgique I n'a pu sortir des poules tant dans la qualification que dans la coupe des nations. Elle se classe 33^e. Cette équipe qui avait remporté le championnat en Juin à Mouscron n'était pas assez expérimentée pour disputer une épreuve aussi importante que le championnat du monde. Les 3 joueurs participaient pour la 1^{ère} fois à une telle compétition. Seul Pecheur (22 ans) a su tirer son épingle du jeu. Il faut ajouter à cela un certain manque de cohésion.

Belgique 2, après avoir passé le cap des poules éliminatoires, échoue dans les 2^e poules et termine 10^e au classement final.

Elle a montré qu'elle pourrait battre les meilleurs et même dans ses défaites, ne démeritera jamais. Davantage homogène que Belgique 1, ils profitèrent au maximum de leur cohésion, bien que manquant quelquefois de tir en second.

Meuwissen le doyen de l'équipe, surnommé le grand Roberto, a déjà participé à 3 championnats du monde et il a réalisé un excellent appoint au cours de l'épreuve. Ricci, d'origine italienne, s'est bien défendu à une place très ingrate. Enfin, Podor le plus jeune joueur sur le terrain (16 ans 1/2) réalisa des parties de haut niveau où il multiplia ses tirs précis, alignant parfois quelques séries de carreaux. Après Choupay et Casagrande, certainement le meilleur à son poste.

Comparativement aux éditions précédentes les 21^e championnats du monde n'ont pas été pour la Belgique du meilleur cru. Il faut se rappeler :

- en 1971, elle termina seconde à Nice avec l'équipe Decerf-Peelen, Peelen et Somacal de la Romséenne. Micheline Peelen était alors la seule féminine de cette compétition.

- en 1973, à Casablanca, les bruxellois Gutteriez-Van Der Biest et Gemenick accèdent aux 1/4 de finale et terminèrent 7^e.

- en 1974, à Alicante, Panagiotou, Vassart, Pecriaux du club de La Louvière se hissèrent en 1/2 finale, battus par les futurs vainqueurs Kokoyan, Morales et Garcia. Avec la 3^e place ils obtinrent néanmoins une place sur le podium, la 2^e équipe Van Der Biest, Caruso et Gemenick fut 6^e.

- en 1979, à Southampton, Beghin, Van Loo et Pecriaux de la Bull prennent la 7^e place.

- en 1981, à Gand, sur le sol belge, le titre mondial revient à Bergh, Hemon A. et Hemon C. appartenant au club bruxellois de l'élite.

- en 1983, à Tunis, Lafontan, Simon et Mertens de la Forestière prennent la 2^e place face à l'équipe tunisienne.

- enfin, en 1984, à Rotterdam, Hemon C., Pardoën et Van Brussel de l'Elite remportent en surclassement la coupe des Nations.

Ce palmarès montre que les équipes belges sont des vieilles habituées de ces championnats du monde et qu'elles n'y viennent pas pour faire de la figuration. Soyons assurés que nous les retrouveront prochainement aux places d'honneur.

d'après Marcel PIZZETI



Marco Foyot a été fêté par les Hurlus

11^e EDITION DE LA FETE DES HURLUS A MOUSCRON

1200 pétanqueurs présents métamorphosent de la Place de l'Hôtel de Ville en véritable Cannebière

Une fois... n'est pas coutume. Le club des Hurlus a de nouveau frappé fort et bien. Le samedi, 284 doublettes masculines et 37 doublettes féminines. Le dimanche, 162 triplettes messieurs et 23 triplettes dames. Présence de champions venus de nombreux pays : France, Pays-Bas, Monaco, Angleterre, Luxembourg. Forte participation française. Le tout dans une ambiance survoltée.

Résultats principaux :

Doublette hommes :

Meuwissen, Podor (Liège) battent Foyot, Lebeau (Paris)

Doublettes femmes :

Créteil Stevens (Gand) battent Dugait, Beucher (Paris)

Triplettes hommes :

Lebeau, Foyot, Laine (Paris) battent Beyer, Beutout, Kebbati (Paris)

Triplettes femmes :

Biggs, Fillien, Smicht (Henin-Beaumont) battent Beucher, Dugait, Vincent (Paris)

Meilleur résultat local : Loncke, Parden, Derycker des Hurlus remportent le 2^e concours triplettes.

PÉTANQUE EN SUISSE Année chargée chez les helvètes

BOL D'OR

Tout commence en mars déjà avec le Bol d'Or organisé par la doyenne des sociétés helvétiques la pétanque La Genevoise. Bol d'Or qui a vu cette année la victoire de Marco Foyot, Robert Lebeau, Gérard Lavayssière, Stéphane Laouenan représentant le journal Sport Pétanque. Ce fut un très grand moment pour les spectateurs présents de voir deux grands champions comme Marco Foyot et Robert Lebeau jouer ensemble.

Grand Prix des Présidents :

Succès pour la première édition du grand prix des présidents organisé par l'Association Cantonale Genevoise de Pétanque et les présidents des clubs genevois.

Ce concours avait attiré une partie des meilleurs joueurs de France et de Suisse, vu l'impressionnante donation de l'épreuve. En effet, trois mille francs d'indemnité le samedi et six mille francs suisses le dimanche constituait une intéressante motivation. Cet événement fut pris très au sérieux par les instances mondiales de la pétanque qui avaient délégué à Genève leur président Monsieur Bernard. Il faut aussi relever la présence de Monsieur Stéphane Laouenan,

directeur du journal Sport Pétanque, qui nous avait fait l'amitié de participer à ce concours. Un magnifique plateau nous était proposé et l'on trouvait des noms prestigieux du monde de la pétanque : Brocca, Palazon, Carbone, Poncin, Capeau, Otello, Audibert, Luchesi, Foyot. La victoire de la première édition du grand prix des présidents devait revenir à Foyot, Luchesi, Chergui qui étaient opposés en finale à Palazon, Poncin, Capeau.

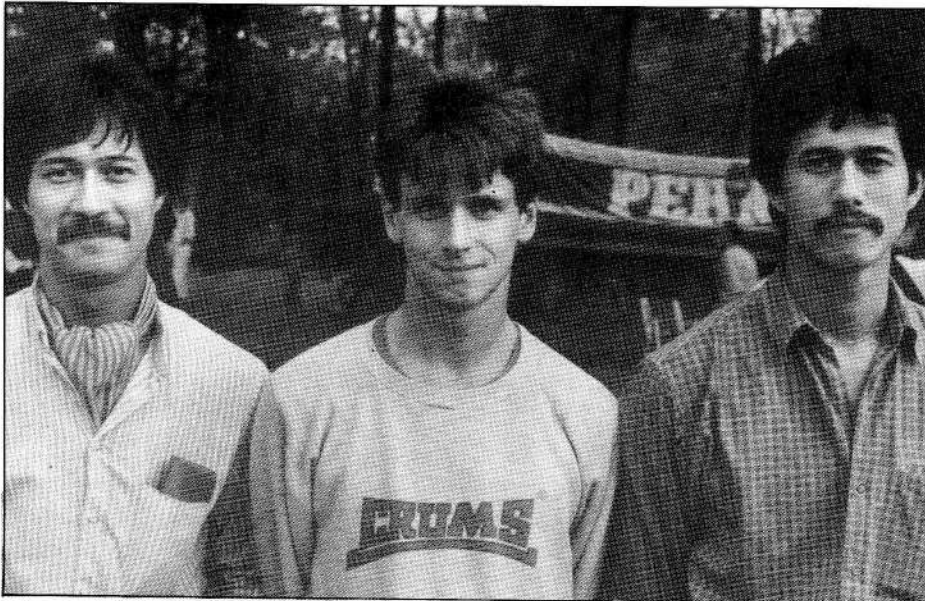
Grand Prix de l'Amitié :

Devenu une tradition genevoise, le Grand Prix de l'Amitié, 23^e du nom était organisé par la pétanque Azur. Là aussi nos amis français étaient nombreux. C'est finalement la triplette grenobloise composée de Joubert, Bugada, Borganetti qui remportèrent cette édition.

Championnat Suisse Doublette :

Disputé en septembre le Championnat Suisse Doublette consacre cette année deux joueurs qui ont dominé la saison. Tout d'abord Jean Bussat qui remporte son quatrième titre et Sotero Pini qui lui réalise un beau doublé remportant le titre en triplette et en doublette. Un bel exploit...

PAYS-BAS



Les vainqueurs de la coupe NJBB : Stan Visser, Eric Daems et Pierre Visser.

La fédération néerlandaise du jeu de boules (N.J.B.B.) a été fondée en 1972. Cette fédération a pour but d'encourager et stimuler aussi bien la compétition sportive que la pétanque récréative.

La N.J.B.B. est affiliée à la fédération sportive Néerlandaise et à la F.I.P.J.P. Elle compte 125 sociétés. Pour pouvoir prendre part aux compétitions nationales et aux tournois officiels une licence est exigée. Pour les joueurs récréatifs une simple carte de membre suffit. De ce fait, le joueur est affilié automatiquement auprès de l'assurance collective de la Fédération et cela lui ouvre le droit à un abonnement à un tarif réduit à l'édition nouvelle du journal *Pétanque*.

La Fédération dispose de plusieurs commissions consultatives et exécutives. Elle donne toute information sur les points suivants :

- tracé d'un terrain de jeu
- fondation de nouvelles associations
- organisation de tournois
- demande de subsides

Les sociétés peuvent ainsi recevoir des informations détaillées. Cette fédération se subdivise en divisions régionales lesquelles ont la responsabilité de leurs compétitions.

Il existe un championnat national triplètes. Les équipes doivent être composées de membres du même club. Cette épreuve se déroule sur quatre dimanches. Les joueurs sont répartis en 4 classes et les parties se font en poules. 562 triplètes participent à ce championnat. Les 3 premiers classés des classes supérieures s'affrontent pour le titre national et le droit de participer aux championnats du monde.

Il existe parallèlement à cette compétition une série de 6 ou 8 tournois importants regroupés sous l'appellation de "Circuit Boule d'Or". Un barème spécial permet d'accéder à un classement général

dont les n° 1 participent également aux championnats du monde. La fédération néerlandaise étant encore toute jeune, il est possible, qu'en fonction de l'expérience acquise dans la pratique elle envisage une révision de ces formules.

Une rencontre internationale entre les Pays-Bas et la Belgique néerlandophone ayant connu quelques succès en 81, il fut décidé d'étendre cette compétition à d'autres pays. Cette "North Sea Cup" ou Coupe de la Mer du Nord est donc une compétition internationale avec Hollande, Belgique, Grande-Bretagne et Suède. Cette année cette rencontre a eu lieu fin juin en Suède à Goteborg et a vu la victoire des Pays-Bas.

Au cours de la saison 85 a également été organisée la coupe annuelle de la N.J.B.B. laquelle a été sélective pour les "World Games" de Londres.



Otello reçoit le premier exemplaire de la traduction de son livre "Plein soleil sur la Pétanque". Traduction: "Volle zon over het pétanque" par Jac Verheul

La commission sportive de la N.J.B.B. organise encore bien d'autres compétitions: des championnats doublettes masculins et féminins, tête à tête et des triplètes pour les juniors et cadets. Comme vous le voyez le calendrier sportif de la N.J.B.B.

est déjà fort bien rempli par ces événements nationaux. Néanmoins il reste suffisamment de place pour les quelques dizaines de tournois organisés par les 125 clubs affiliés.

Détail remarquable pour l'ensemble de ces épreuves, les premiers tours ne sont jamais éliminatoires grâce à un système de poules. Seules les parties finales se font par élimination directe. Les tournois ne sont jamais primés en espèce. On joue uniquement pour l'honneur et pour des coupes, des trophées, des médailles.

Il est prouvé que les hivers sont rigoureux et humides aux Pays-Bas. Les jeux en plein air sont de ce fait à peu près impossibles.



Jac Verheul

Néanmoins le jeu de pétanque se joue intensément durant cette saison. En effet, de nombreux clubs jouissent de salles couvertes et chauffées. Pour remédier encore à cet état de chose, des tournois sont organisés dans des manèges hippiques. Le sol bosselé n'est pas toujours idéal, mais cela ne va pas sans un certain charme. C'est ainsi que 100 triplètes ont participé cette année au 1^{er} championnat d'hiver néerlandais et la victoire est revenue à M. DANEN père et fils de la Société "Les Cailloux".

Il est clair que les Pays-Bas mettent tout en œuvre pour rattraper l'arriéré des pays francophones. L'année écoulée, par exemple, a été mis en place un entraînement pour une sélection nationale durant un week-end au centre sportif national près de Arnhem. A cette occasion la fédération avait fait appel au professeur "Otello" et les 24 joueurs ont pu apprécier sa tactique et son talent. D'ailleurs, profitant de sa venue, une édition raccourcie de son livre "Plein Soleil sur la Pétanque" est parue en néerlandais sous le titre "Volle zon over het petanque".

Les trainings se poursuivent tant sur le plan national que sur le plan régional. Des écoles de boules fonctionnent déjà mais les structures d'encadrement manquent encore.

La tâche sera dure, mais l'aspect positif est de pouvoir constater que la fédération néerlandaise est pleinement active et possède suffisamment d'ambition pour viser plus haut.

d'après les propos
de **Franz BENOIT**
et de **Jac VERHEUL**

MACON

5^e Grand Prix de Macon Un monument de réussite



de gauche à droite Debouts: l'organisateur Vervier, Robert, Fragnoud, Kassi, le Pdt du C.D. Saône et Loire Charollais. Baissés: Les vainqueurs Vaque, Humblot, Lacas

432, c'est à peu près le nombre de kilomètres parcourus par Pancin, Palazon et Lucchesi pour participer au grand prix de Maçon, mais 432, c'est aussi et surtout le nombre de triplettes qui se sont alignées à une FOR MI DA-BLE compétition.

S'il existait un "Top 50" des concours les mieux orga-

nisés Maçon mériterait à n'en pas douter de figurer dans le tiercé de tête. Maçon c'est la réussite d'un homme, le dévoué et compétent René Vervier, et celle de sa société, la Pétanque Maçonnaise, qui a mis au monde il y a 5 ans une des plus belles manifestations du Sport Pétanque français.

Les 432 kilomètres du re-

tour, Pancin les a effectués très rapidement puisque envoyé au tapis dès le premier tour comme le lyonnais Vicente, Popineau de Moulins, le local Litaudon ou encore le stéphanois Hirsh et l'auvergnat Olesiak. Le bressan Nicod chûtait au deuxième obstacle en compagnie du saônéloirien Coulon. La troisième partie confirmait l'hécatombe du départ et le clan des grosses têtes continuait à se rétrécir comme une peau de chagrin avec le retour sur le banc de touche de Farinetti, Monvoisin et autre Chamouton.

Au stade des 32^e de finale Senezergues, Lanari et Sauvage quittaient le giron des rescapés.

Les sueurs froides de Nicolas

Les seizièmes de finale, dernière partie de ce samedi, donnaient bien du souci au futur finaliste Nicolas qui arrachait une qualification pénible aux bourbonnais Desabraz et Lepeteur associés au moulinois Alexandre.

Chapelle restait en gare, tout comme Authieu, Pla et Figaroli.

La reprise dominicale effaçait des tablettes les séries phare de Capeau et Foyot tandis que le vaclusien Vaque confirmait ses ambitions en

ne cédant que 2 points au nivernais Pichon.

Deux bourguignons, Schimizzi et Szygula et deux roannais Ajax et Martucci sombraient en quart de finale.

Vaque très incisif plantait 6 points dès la deuxième mène de sa demi-finale contre Kassi et s'envolait vers la finale par 13 à 6. Nicolas copiait ce score contre le châlonnais Loubières.

La finale longtemps indécise fut marquée par le tempérament des lyonnais de Nicolas qui, un moment distancé, reprenait la tête par une belle marque de 5 points à la 8^e mène. La grande expérience et le calme des vaclusiens Vaque, Humblot et de Lacas, le champion de France en titre allaient prévaloir pour la conquête d'une bien jolie couronné.

M. A.

Résultats

1/4 finalistes : Schimizzi, Berthelot, Guisti (Sanvignes, Roanne) - Szygula, Bellardi, Degano (Sanvignes) - Ajax, Koos, Delmas (AS Roanne) - Martucci, Devernois, Noël (Loire)

1/2 finalistes : Kassi, Fragnoud, Robert (Péage-de-Roussillon) - Loubières, Garcin, Peloma (Chalon-sur-Saône)

Finalistes : Nicolas, Lozano Jean, Santamaria (Brosses Villeurbanne)

Vainqueurs : Vaque, Humblot, Lacas (Vaucluse)

VÊTEMENT	Désignation	Taille	Couleur	Quant.	Prix	BON DE COMMANDE
LIVRES-JOUR.	OTELLO Histoires humoristiques					Nom.....
	ROGGERO La Pétanque et le Jeu Provençal					Adresse.....
	DELAYGUES Raconte moi la Pétanque				
	FOYOT Pétanque					Code Postal.....
	La Boulomanie Disque k 7					Ville.....
	COLLECTION du n°1 à 12					
	COLLECTION de n°13 à 18					
RELIURE pour 12 magazines						
BOULES	Désignation	Strie	Diam.	Poids	Quant.	Prix
	Le coffret du Bouliste					

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de:

SPORT PETANQUE
20, Avenue Jean Moulin
78380 BOUGIVAL
 (Pour l'étranger, mandat uniquement)

ALENÇON

30 novembre
1^{er} décembre

Ils sont venus, ils sont tous là...

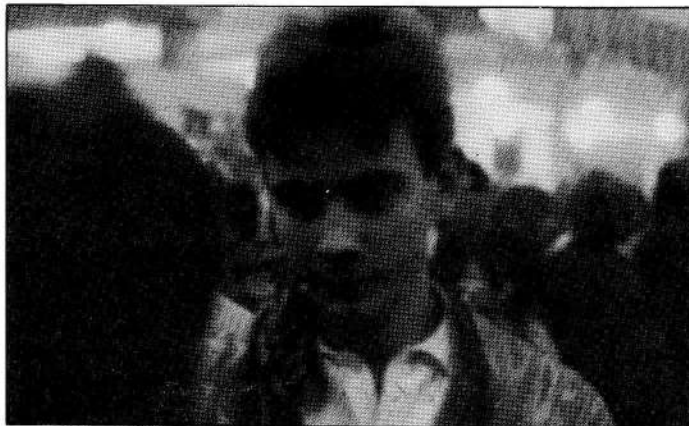
8 jours après le national de Caen, le national d'Alençon mettait à nouveau la Normandie à l'honneur. Dans l'Orne comme dans le Calvados, le succès est au rendez-vous puisque les inscriptions sont closes bien avant le "jour J". Beaucoup d'équipes retardataires resteront sur la touche. 512 triplètes avaient fait le déplacement représentant une dizaine de ligues : IDF, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Picardie, Bretagne, Pays de Loire, Charente-Poitou, Centre...

Cadre et organisation

3 halls du Parc des Expositions sont mis durant ce week-end à la disposition des joueurs. L'un comporte un terrain assez difficile avec en prime pour cette édition un éclairage quelque peu limité. Le second, le plus grand, aligne des terrains dont la conformité répond assez bien aux normes techniques dictées par les exigences d'une telle compétition. Le troisième, pour le moins sablonneux, banalise trop le point et fait la part trop belle aux canonnières de gros calibres.

Réunir un tel nombre d'équipes, ne va pas (l'on s'en doute) sans la mise en place d'une organisation rôdée. Le Président Deslandes qui veille aux destinées de la pétanque alen-

ques heures de sommeil réparateur pour assurer la bonne tenue des graphiques et répondre aux besoins alimentaires des joueurs et spectateurs. Monsieur Groult, président de la Ligue et Monsieur Favey, président départemental (en qualité de représentants fédératifs) étaient présents à tous les points stratégiques, attentifs au bon déroulement des épreuves.



Le champion de France Junior: Rocher de la Sarthe

National triplète : 512 équipes

Commencé le samedi à 14 h30, il devait se poursuivre tout au long de la nuit et finir le lendemain dimanche vers 10 h du matin. Véritable marathon demandant une condition physique exceptionnelle. Peu de sports nécessitent un tel effort prolongé et ceux qui douteraient encore des qualités exigées par la pétanque de compétition ne peuvent le faire que par ignorance ou mauvaise foi.



Une vue des jeux

çonnaise a su s'entourer d'une équipe efficace et compétente. Il va sans dire que ces messieurs ont su se priver de quel-

Les faits marquants

Dès la 1^{ère} partie des équipes chevronnées vont tomber au tapis. C'est le cas de l'équipe

Rocher de la Sarthe, victorieuse à Caen et qui n'a pu ici rééditer son exploit. C'est également le cas des frères Stephan qui n'ont pas su trouver leur habituelle cadence.

En 1/8^e de finale toute la "galerie" vint assister au choc des champions du monde : Choupay, Bideau, Lopeze opposés aux licenciés de l'Essonne Morales et Badel, associés pour l'occasion au bombardier normand Lebretton.

La victoire revenait aux seine et marnais qui devaient payer de leurs efforts à la partie suivante contre l'excellente formation du champion de France doublette Rocher associé à Lesage et Dupuy.

1/2 finale

Rocher bat Gaucher
Gomes bat Anton

Finale

Gomes bat Rocher

Très belle prestation de l'équipe Rouennaise qui déjà très connue au niveau régional, montre ici sa forme en cette fin de saison 85.



notre correspondant de la Vendée Robert Corbi. On se déplace à Sport Pétanque et on joue.

2^e concours : 256 équipes

1/2 finale :

Lerouge, Derouaines,
Derouaines (Laval)
Lion, Cormier, Charles
(Mamess)

Finale :

Victoire de l'équipe Robin du Mans sur l'équipe Lemoellic, Pic et Percheron de Lorient.

Complémentaire :

Laraize, Saubion, Capitanier (Charenton) battent Couloubrier, Le Boulanger, Bervas (Le Mans)

NATIONAL DOUBLETTE

Malgré les fatigues de la veille 355 équipes étaient au rendez-vous. Nouveau marathon qui devait se terminer dans la nuit aux alentours de 3 h 30. Et dire qu'il faut embaucher le lundi !

RESULTATS

1/4 finale

Garnier, Lerouge (Laval) battent Davilmo-Morin (Lanester)
Gumis, Beaudouin (Caen) battent Barabat, La Plagne (Dinan)
Chesnel, Grippon (Fougères) battent Jaffre, Nicolas (Lanester)
Delalande, Crochard (Seine et Marne) battent Lebretton (Caen)

1/2 finale

Garnier bat Gomis
Delalande bat Chesnel

Finale

Delalande bat Garnier

2^e Concours :

Lejeune, Diguët battent en finale Rocher, Rocher (La Ferté-Bernard)

3^e Concours

Gimelli, Olmos (Panaché) battent en finale Gauquelin, Buyasli (Caen).

RESULTATS

Victoire de Gomes R., Gomes J. et Roule de Rouen

8^e finale

Anton, Qunitais, Delangle (Manches) bat Rinaudo, Menager, Thibault

Fouquieray, Fargeix, Gaubert (Château de Loir) bat Thomas (Deux-Sèvres)

Lesage, Rocher, Dupuy (Houilles) bat Surcouf, Migeon, Chagot (Meudon)

Gaucher, Bresson, Cocardon (Orléans) bat Parmet, Serafin, Lafontan (Le Mans)

Gutierrez, BartheLémy, Benyoucef (Orléans) bat Le Bosse, Le Cahain, Le Cahain (Bel Air de Cambrie)

Choupay, Bideau, Lopeze bat Le Breton, Morales, Badel (Pan)

Gomes, Gomes, Roule bat Huet, Charbonnier, Loy (Fresnes)

Guyollot, Fernandez, Schmitz (75) bat Da Silva, Morin, Magalini (Le Mans)

1/4 finale

Gaucher bat Fouquieray

Gomes bat Gutierrez

Rocher bat Choupay

Anton bat Guyollot

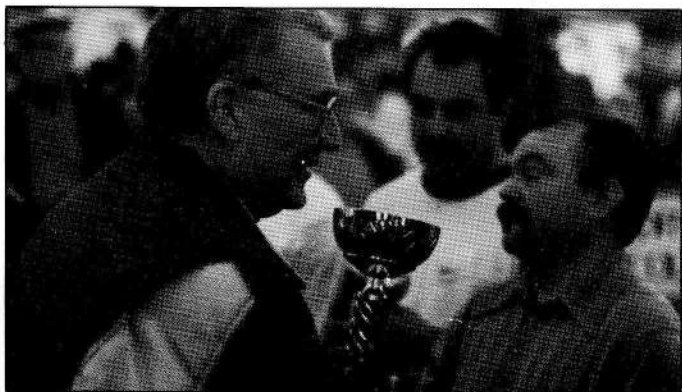
MARTIGUES

Martigues est désormais un rendez-vous important de la pétanque, et bien sûr des sports-pétanqueurs. On s'attendait à un gros succès, pour ce national proposé pour la 1ère fois dans la venue provençale. Les organisateurs se retrouvent devant un succès sans précédent. Les deux chapiteaux géants chauffés de 4 000 m² ont reçu la visite de milliers de joueurs et spectateurs.

- NATIONAL A : victoire de DELL'UNTO AZIBERT - MORELLE
- NATIONAL B : victoire de CAPEAU DEGUIMANDIAN - LAVAYSSIERE

Vendredi soir un tournoi exhibition réunissait 8 équipes au palmarès prestigieux, avec notamment l'équipe italienne Napolitano-Olcese-Ferro de Gênes. Les autres équipes venaient de Carpentras :

Palazon - Luchesi-Pansin; de Nîmes : Macari-Ferret-Sigal; Capeau-Passo-Salvador; de Digne : Pelloux-Trouche-Ginier; de Nice : Palmerini-Berthet-Bayard; de Port-de-Bouc : Brocca-Bengler-Kokoyan; de Martigues : Nerino-Castro-Fantini. Finalement, c'est l'équipe de Port-de-Bouc conduite par Pierre Brocca, qui a remporté le tournoi face aux Niçois de Palmerini.



Le moment des récompenses

Samedi après-midi commencent les choses sérieuses avec le National A triplettes. 220 équipes sont présentes et parmi elles nous retrouvons les principaux ténors régionaux.

DAVID CONTRE GOLIATH

Premières parties, premiers chocs, premières déceptions. Le grand Maurin de Nîmes va mettre un certain temps à réaliser ce qu'il venait de lui arriver. «C'est impensable de perdre une partie comme ça» répète-t-il comme une rengaine. «On menait 10 à 5, ils étaient dans le coma, on perd alors 4 points comme des... et

à la fin ils ont fait le plein et nous le vide !»

Voilà comment Lozano, le petit prince Lyonnais, héros du dernier national d'Orange, vient "d'abattre" le géant Maurin. Moraldo-Uhlmann-Pancin disparaissent aussi, battu par Costani-Bensi-Mariaud qui ont choisi ce samedi 7 décembre pour jaillir du tréfond de l'anonymat.

Coupez-Vaque-Baptiste, N. Mouret-Kourane-Albentosa, Monnier-Faissat-Isoard, auront eux aussi tout le loisir de rendre visite au célèbre "miroir aux oiseaux" de Martigues - immortalisé par Van Gogh, charmé par ce petit plan d'eau avec ses barques et ses maisons provençales - A moins

qu'ils redoutent de voir le reflet de leur défaite, dans ce miroir... aux alouettes.

DE MARIA RIT

Les parties de cadrage seront fatales à Bassier, Falip, Himblot, Canavese, battus respectivement par Dubost, Conte, Feniello, De Maria. Ce dernier, dont on connaît les talents professionnels de musiciens (il joue avec un égal bonheur de la trompette et de la guitare), va alors jouer le chant du cygne à Nerino, le régional de l'étape, qui connaît aussi la "musique". Mais face au toulonnais associé à Vialle et Lavayssiere, (le globe-trotter

de Sport-Pétanque), il va se tromper de partition.

LE FILS DU JAPONNAIS PLEURE

Pendant ce temps, Pierre Brocca se tirait à nouveau d'une situation périlleuse, face aux Montpelliérains Sevine, Laville, Denjan. Menés 10 à 5, on croyait la carrière des Marseillais dans ce national terminée, d'autant plus que Régis Denjan (le fils du célèbre japonais du bosquet à Nîmes), comme en finale au grand prix d'Alès, accumulait les exploits et les carreaux. C'était mal connaître les ressources du grand Pierre, qui fit "claquer" 2 carreaux au bon moment, pour revenir au score à 10-9, puis prendre l'avantage 11-10. Un gagnant avec sa dernière Boule, les deux points qui don-



Durant les parties, autour des cadres

naient la victoire à ses adversaires, Régis Denjan égalise à 11 partout.

Malheureusement pour les Héraultais, Sevine ne va pas envoyer ses deux missives à la bonne adresse, et recevra en retour les poignées de mains de Brocca, Bengler, Kokoyan.

LE JOCKEY CRAVACHE...

Sur le jeu voisin Azibert, Dell'Unto, Morelli dit le jockey, sont en train de malmener Macari. «Il faut pointer Jean-Pierre, même en "rentrant" qu'une fois sur deux on peut s'en sortir» dit Macari à son tireur. «Je tire» dit celui-ci. MACARI s'incline, Ferret échoue. Dernier "coup de gueule" de Néné.. Les Nîmois ont terminé leur numéro, et vont quitter le chapiteau par la petite porte.

Ils rejoignent ainsi une troupe d'artistes, composée de Palazon, Napolitano, Sacco, Brocca, De Maria, battus par Redon, Carian, Daudet, Capeau, Lozano. Mais le numéro de haut vol du jeune prodige Lyonnais, va être interrompu par une chute dans le filet tendu par les frères Rivieres, qui tels des magiciens, faisaient disparaître les unes après les autres les boules des Lyonnais.

ET GAGNE...

La surprise des quarts de finale sera la défaite des "fauves" Capeau, Passo, Salvador, domptés par Morelli le jockey. Il est vrai que celui-ci bénéficia d'un fantastique coup du sort, en réussissant un ciseau impossible, qui lui donnait 5 points et la victoire sur le score de 13 à 11.

Pour Daudet, Feniello et les frères Rivieres, le spectacle continue. Ainsi, le lendemain matin va-t-on retrouver en piste Morelli contre les frères Rivieres et Feniello contre Daudet. Les artistes sont-ils fatigués ? En tout cas ces demi-finales ne vont pas soulever de passion.

Les frères Rivieres vont ranger leurs accessoires de magiciens. Quant à Daudet, tel M.

Loyal, il nous a conté un si beau spectacle jusque là, qu'il va en perdre la voix, pour ne pas dire la boule. La finale opposant donc Feniello (correspondant de Sport-Pétanque) à Morelli sera expéditive. C'est sur le score sévère de 13-10, que Morelli, Dell'Unto, Azibert vont clôturer avec panache, cette 1ère représentation du "Sport-Pétanque circus".

NATIONAL B : CAPEAU IMPERIAL

La 2^e représentation a débuté dimanche à 11 h, avec plus d'une centaine de triplettes engagées. Je ne vais pas vous relater ce National B, mais vous dirais simplement qu'en ce dimanche entre 22 h et 23 h est revenu à Martigues comme un parfum d'antan. Les quelques 200 personnes présentes n'oublieront pas de si tôt la finale à laquelle ils ont assisté. Finale marquée par le numéro exceptionnel réalisé par Roger Capeau. Par deux fois, pour éviter la défaite, il a frappé le bouchon plein bois au 1^{er} essai, par dizaines il a frappé les boules en plein fer. Malgré la superbe partie réalisée par Brottès, Bassier, Mandin, ceux-ci s'inclineront sur le score de 13 à 12, face à l'asso-

ciation Capeau, Deguirmandian (l'ancien milieu de Guêtre de Fabritis, encore étonnant d'adresse), Lavayssière (que je ne vous présente plus). Merci Messieurs, pour ce final éblouissant que vous nous avez offert !

Post-scriptum : Suite à cela, je ne puis m'empêcher de vous livrer les réflexions faites samedi soir, par un ami nostalgique de la grande époque des boules, et qui fut bien mal inspiré de ne pas assister à la finale du dimanche soir. Je le laisse parler.

"Que dire de ces grands rendez-vous de fin de saison, avec une organisation sérieuse, et un climat aussi triste que la saison. Un spectacle ayant perdu toutes ses feuilles, je veux bien sûr parler de la couleur. Ce jeu typiquement provençal est en train de perdre ses lettres de noblesse. Je viens d'entendre la voix de René MACARI, et en même temps une foule de souvenirs... J'ai 45 ans et je me considère comme le témoin de la fin d'une épopée. A Martigues, ma déception fut grande, un seul espoir pour cette fin de soirée, voir dans la plénitude de son art mon ami Roger CAPEAU m'offrir un spectacle coloré dans le plus pur esprit chevaleresque, je veux parler de la panache".

RESULTATS

NATIONAL A

Quarts de finalistes : Texier, Capeau, Luggero, Germain

1/2 finale : Rivieres Frères, Meschini (Istres-Nice) battu par Morelli, Dell'Unto, Azibert (Marseille-Les 3 Lucs) Daudet, Redon. Fedieres (Quissac-Sommères) battu par Feniello, Ferret, Weiss (La Tour d'Aigues)

Finale : Morelli bat Feniello.

NATIONAL B

Quarts de finalistes : Dimase, Lozano, Vanucci, Palmerini

1/2 finale : Bassier, Brottes, Mandin (Montpellier-Perpignan-Carpentras) bat Richaud, Audry, Agard (Salon-Marseille)

Capeau, Deguirmandian, Lavayssière (Bagnols/Cèze, Port-de-Bouc, Paris) bat Rivieres Frères, Meschini (Istres-Nice)

Finale : Capeau (13) bat Bassier (12)

TOULOUSE

21 et 22 décembre
15^e COUPE de NOEL



L'équipe Audibert de Marseille

Un rendez-vous de prestige

Organisée par la commission du secteur de Toulouse et patronnée par le comité départemental de la Haute Garonne, cette compétition a été créée en 1971 par le regretté Auguste Bouzigues. Elle est rapidement devenue l'une des plus importantes rencontres hivernales de

partir de 1978 en triplettes cette coupe de Noël a vu la participation des meilleurs et le palmarès est lui-même assez éloquent. Pour cette 15^e édition 692 triplettes masculines et 78 doublettes féminines étaient au rendez-vous chacun espérant respectivement succéder aux vainqueurs de l'an



Loulon, Desvaux, Lagarde

l'hexagone. Il est vrai que le comité de Haute Garonne est le premier comité de France du point de vue licenciés.

Disputée jusqu'en 1977 en formations doublettes puis à

passé : Bedennes, Sansas, Dugeny chez les hommes et Gros, Lombard chez les dames. Ultime national de l'année 85, chaque équipe a donc à cœur de clore par un

bon résultat cette saison qui s'achève.

Un plateau relevé

Parmi les participants, ils nous a été permis de reconnaître : Capeau, Briand, Lucchesi, Vallejo, Coral, Simoes, Laille, Lagarde (Lolo), Dejean, Ferrand, Desveaux, Lagarde (Christian), Loulon, Cassini, Paon, Audibert, Lagarde (Guy), Sicre, Marty, Regouffre, Widdeman, Bedennes, Lacroux, Zanon, Mers, Texier, Loy, Huet, Vicente, Rocher, Chatelain, Pelissier, Binet, Gros, Rodriguez, Moulin etc...

Un cadre exceptionnel

Sous les 3 halls du Parc des Expositions, les aires de jeu parfaitement tracées recouvertes d'un gravillon léger constituaient un cadre magnifique, presque idéal, si ce n'est la poussière qui finissait par vous prendre à la gorge.

Succès quantitatif et qualitatif

Beaucoup de monde et du beau monde ce qui a permis au cours de ces 2 journées de suivre des parties de très bon niveau.

La ville de Toulouse attentive à notre sport

Le Maire, M. Baudis, bien connu des téléspectateurs a tenu à marquer de sa présence le déroulement de cette épreuve, montrant ainsi l'intérêt porté par la municipalité à l'égard de notre sport. Toulouse sera en 86 une nouvelle fois, une capitale de la pétanque, puisque s'y dérouleront les championnats de France juniors, cadets et minimes.

Des "bouchons" à la table

Il faut remettre en cause le système adopté à la table de marque. Un seul point pour regrouper tous les résultats, 3 concours à la fois, une valse de numéros et de petits papiers, voilà qui a occasionné des "bouchons" énormes, faisant perdre un temps précieux au bon déroulement des concours et mécontentant les joueurs du fait d'une attente pénible et des difficultés à se trouver. Il conviendrait de faire des tableaux, de séparer les différentes épreuves et de désigner des terrains numérotés où les équipes se retrouveraient.

Là le concours national débuté samedi en début d'après-midi a traîné en longueur. A 10 h du soir beau-

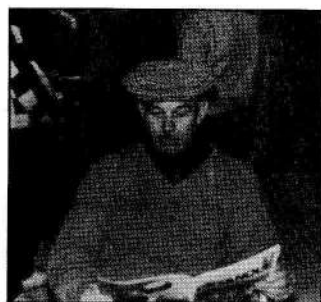


de gauche à droite: Huet, Lavayssière, Loy

coup n'avaient encore disputé que deux parties. Certains ont terminé leurs 16^e de finale seulement sur le coup de 5 h du matin. La reprise étant fixée pour 8 h 30, cela ne laisse guère de temps pour dormir. Pour ceux qui viennent de loin et qui ont eu à supporter la fatigue du voyage la veille cela constitue un handicap bien lourd à surmonter. L'on comprend dès lors mieux certaines contre-performances. L'organisation est donc à revoir, car elle gâche cette compétition qui demeure en tous points par ailleurs une parfaite réussite.

Les favoris au bout

Pas de grosses surprises au niveau des résultats, dans la mesure où les équipes présentes dans le carré d'honneur faisaient parti des favorites. Bien que la pétanque soit un jeu ouvert et que certains outsiders arrivent parfois à "passer leurs têtes" il n'en reste pas moins vrai qu'une hiérarchie logique est finalement respectée. L'équipe de Bedennes étaient déjà présente en 84. L'équipe Huet de Paris a raflé cette année bon nombre de nationaux : la maîtrise et la régula-



Un lecteur attentif: René Lucchesi

rité de Huet associé à la force de frappe du jeune Loy constitue une équipe redoutable. L'équipe de Loulon est une vieille habituée des podiums. Quant à l'équipe Dejean, 1/2 finaliste cette année encore des championnats de France, elle est incontestablement parmi les meilleurs et en plus elle jouait à domicile.

En finale Lagarde bat Lagarde

Très belle partie. Un jeu sans concession avec un suspens constant puisque le score est monté à 12 partout. Les différentes facettes du talent de chacun se sont exprimées et les spectateurs ont pu apprécier les exploits réalisés au cours de chaque mène. Les 6 joueurs sont à gratifier d'une excellente prestation. C'est finalement l'équipe Dejean - Ferrand et "Coco" Lagarde qui l'emporte sur la formation de Loulon, Desveaux et Christian Lagarde.

Chez les féminines

Trop souvent le concours masculin relègue les dames dans un certain anonymat. Là les organisateurs en faisant jouer les femmes également dans le cadre d'honneur ont fait preuve d'une excellente initiative. Personne n'a eu à s'en plaindre car le niveau féminin a beaucoup progressé et les partiers sont par leur qualité tout à fait remarquables. Là encore de nombreuses équipes venaient de très loin. Certaines (Gauthier, Rodriguez) avaient même fait le déplacement de Paris. Ce qui prouve l'envie qu'ont ces dames de participer à de grandes compétitions. La partie vedette a opposé en 1/2 finale l'équipe de Danièle Gros à celle de Moulin. Les joueuses de Montelmar l'ont emporté assez aisément prouvant ainsi le renouvellement des valeurs. Au point comme au tir cette équipe s'est montrée efficace et c'est donc très logiquement qu'elle remporte cette épreuve. Félicitations à cette doublette qui il y a quinze jours avait déjà remporté le national de Martigues.

RESULTATS

- **NATIONAL : Coupe de Noël de la ville de Toulouse - 692 triplètes**
- 1/8 de finale :
- Huet bat Dubarry

- Loulon bat Vallero
- Bedennes bat Dujols
- Guittard bat Espardelier
- Morales bat Roque
- Matheos bat Lacroux
- Pelissier bat Paolini
- Ferrand bat Perisse

- 1/4 de finale :
- Bedennes bat Guittard-Marty-Stephani (Castenet)
- Ferrand bat Movoles-Robert-Ponturlas (Tarbes)
- Huet bat Pelissier-Delpech-Lemozy (Fijeac)
- Loulon bat Matheos-Puyol-Combes (Bastide)

- 1/2 finale :
- Ferrand-Lagarde-Dejean battent Bedennes-Sansas-Dugeny (Toulouse)
- Loulon-Lagarde G.-Desveaux battent Huet-Loy-Lavayssiere (Paris)

- Finale :
- Ferrand-Lagarde-Dejean (Toulouse) battent Loulon-Desveaux-Lagarde C. (Bordeaux) 13 à 12.

• **Repêchage : 500 équipes**

- 1/2 finale :
- Zanon bat Landry-Royeala-Fernandez (Toulouse)
- Borale bat Durand-Hebrad-Hilaire (Alès)
- Finale :
- Zanon-Zanon-Munoz (Ariège) battent Borale-Roucolle-Fochesato (Toulouse)

• **NATIONAL FEMININ : 78 équipes**

- 1/4 de finale :
- Moulin bat Alric
- Sarda bat Garcia
- Battistel bat Vie
- Gros bat Carini
- 1/2 finale :
- Moulin bat Gros
- Battistel bat Sarda
- Finale :
- Moulin bat Battistel

• **2^e concours féminin : 40 équipes**

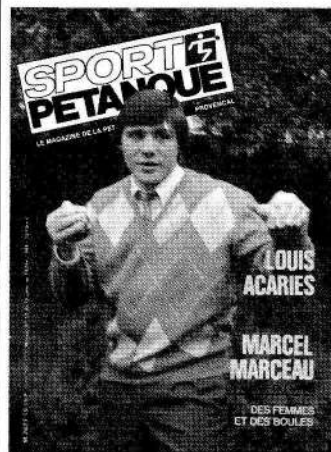
- 1/2 finale :
- Marquette bat Garcia
- Cazale bat Gauthier
- Finale :
- Marquette bat Cazale

• **Complémentaire : 143 équipes**

- 1/2 finale :
- Simoes bat Goron
- Zonta bat Trey
- Finale :
- Simoes-Laville-Pariset (Toulouse) battent Zonta-Zonta-Ribeiro (Toulouse)

NE PERDEZ PLUS LA BOULE...

ABONNEZ VOUS !



1 an / 12 Numéros 150F au lieu de 180F

.....✂

Nom:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

Abonnement individuel
2 numéros gratuits 150F

Abonnements groupés par 10
Prix par abonnement 140F

à partir du Numéro

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de:

SPORT PETANQUE
service des abonnements
20, Avenue Jean Moulin
78380 BOUGIVAL
(Pour l'étranger mandat uniquement)



la boule OBUT

N°1 Mondial de la Pétanque